



RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

1^{er} SEMESTRE
2016



1

COMPTES CONSOLIDÉS AU 30 JUIN 2016

1.1.	État de la situation financière consolidée	4
1.2.	Compte de résultat consolidé	5
1.3.	État du résultat global consolidé	6
1.4.	État des flux de trésorerie consolidés	7
1.5.	État de variation des capitaux propres consolidés	8
1.6.	Annexe aux comptes consolidés du 30 juin 2016	9

2

RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITÉ AU 30 JUIN 2016

		41
2.1.	Évolution du chiffre d'affaires consolidé	42
2.2.	Évolution de la rentabilité opérationnelle	44
2.3.	Évolution du résultat financier	51
2.4.	Évolution des impôts	51
2.5.	Évolution du résultat net	51
2.6.	Évolution de la structure financière	52
2.7.	Événements récents	52
2.8.	Perspectives 2016	53

3

DÉCLARATION DES PERSONNES PHYSIQUES RESPONSABLES DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL 55

4

RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIÈRE SEMESTRIELLE 2016 57



Usine de Montalieu dans son environnement (Isère, France).

COMPTES CONSOLIDÉS

AU 30 JUIN 2016

1

1.1.	ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE	4
1.2.	COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ	5
1.3.	ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ	6
1.4.	ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS	7
1.5.	ÉTAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS	8
1.6.	ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS DU 30 JUIN 2016	9

1.1. ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	30 juin 2016	31 décembre 2015
ACTIF			
Actifs non courants			
Goodwill	3	1 018 569	1 040 307
Autres immobilisations incorporelles	4	122 598	135 818
Immobilisations corporelles	5	2 041 452	2 121 011
Immeubles de placement		17 579	17 766
Participations dans des entreprises associées		51 057	49 854
Actifs d'impôts différés		148 537	150 292
Créances et autres actifs financiers non courants		122 616	122 672
TOTAL DES ACTIFS NON COURANTS		3 522 408	3 637 720
Actifs courants			
Stocks et en-cours		364 157	407 192
Clients et autres débiteurs		464 270	376 627
Actifs d'impôts exigibles		42 701	53 715
Autres créances		184 371	150 725
Trésorerie et équivalents de trésorerie	6	178 138	254 371
TOTAL DES ACTIFS COURANTS		1 233 637	1 242 630
TOTAL DE L'ACTIF		4 756 045	4 880 350
PASSIF			
Capitaux propres			
Capital	7	179 600	179 600
Primes		11 207	11 207
Réserves consolidées		1 951 126	2 060 741
Capitaux propres part du Groupe		2 141 933	2 251 548
Intérêts minoritaires		270 823	292 160
TOTAL CAPITAUX PROPRES		2 412 756	2 543 708
Passifs non courants			
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	8	180 903	134 729
Autres provisions	8	100 099	95 938
Dettes financières et options de vente	9	1 196 777	1 225 391
Impôts différés passifs		203 374	228 019
Autres passifs non courants		5 044	5 369
TOTAL DES PASSIFS NON COURANTS		1 686 197	1 689 446
Passifs courants			
Provisions	8	13 043	13 204
Dettes financières et options de vente à moins d'un an	9	109 016	114 884
Fournisseurs et autres créditeurs		280 055	283 734
Passifs d'impôts exigibles		35 878	37 274
Autres dettes		219 100	198 100
TOTAL DES PASSIFS COURANTS		657 092	647 196
TOTAL DES PASSIFS		2 343 289	2 336 642
TOTAL CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS		4 756 045	4 880 350

1.2. COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

1

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	30 juin 2016	30 juin 2015
Chiffre d'affaires	11	1 237 449	1 242 559
Achats consommés		(806 854)	(812 143)
Valeur ajoutée	1.22	430 595	430 416
Charges de personnel		(205 482)	(207 425)
Impôts, taxes et versements assimilés		(32 626)	(33 141)
Excédent brut d'exploitation	1.22 & 14	192 487	189 850
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations	12	(102 725)	(108 508)
Autres produits et charges	13	13 575	11 975
Résultat d'exploitation	14	103 337	93 317
Coût de l'endettement financier net	15	(14 712)	(21 729)
Autres produits financiers	15	6 318	4 370
Autres charges financières	15	(10 033)	(10 446)
Résultat financier	15	(18 427)	(27 805)
Quote-part dans les résultats des sociétés associées		3 759	2 400
Résultat avant impôt		88 669	67 912
Impôts sur les résultats	16	(29 080)	(24 923)
Résultat net consolidé		59 589	42 989
Part attribuable aux intérêts minoritaires		10 474	9 247
Part attribuable au Groupe		49 115	33 742
EBITDA	1.22 & 14	207 712	203 059
EBIT	1.22 & 14	103 497	93 089
Capacité d'autofinancement	1.22	152 512	139 659
RÉSULTAT PAR ACTION <i>(en euros)</i>			
Résultat net part du Groupe de base et dilué par action	7	1,09	0,75

1.3. ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	30 juin 2015
Résultat net consolidé	59 589	42 989
Autres éléments du résultat global		
Éléments non recyclables au compte de résultat :		
Réévaluation du passif net au titre des prestations définies	(41 488)	(1 790)
Autres éléments non recyclables	(7 990)	
Impôt sur les éléments non recyclables	14 971	(471)
Éléments recyclables au compte de résultat :		
Écarts de conversion	(83 320)	114 382
Couverture des flux de trésorerie	8 700	7 148
Impôt sur les éléments recyclables	(3 338)	(3 010)
Autres éléments du résultat global (après impôt)	(112 465)	116 259
RÉSULTAT GLOBAL	(52 876)	159 248
Part attribuable aux intérêts minoritaires	(7 312)	20 561
Part attribuable au Groupe	(45 564)	138 687

1.4. ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

1

<i>(en milliers d'euros)</i>	Notes	30 juin 2016	30 juin 2015
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES			
Résultat net consolidé		59 589	42 988
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence		(3 758)	(2 400)
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence		922	1 176
Charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :			
■ Amortissements et provisions		105 758	109 214
■ Impôts différés		(8 488)	(12 337)
■ Plus ou moins values de cession		(1 797)	(1 409)
■ Gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur		(514)	2 640
■ Autres		802	(213)
Capacité d'autofinancement	1.22	152 514	139 659
Variation du besoin en fonds de roulement		(34 622)	(136 877)
Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles ⁽¹⁾	18	117 892	2 782
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT			
Décaissements liés à des acquisitions d'immobilisations :			
■ Immobilisations corporelles et incorporelles		(69 650)	(97 066)
■ Immobilisations financières		(24 697)	(703)
Encaissements liés à des cessions d'immobilisations :			
■ Immobilisations corporelles et incorporelles		2 873	2 537
■ Immobilisations financières		496	1 118
Incidence des variations de périmètre		0	(55)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement	19	(90 978)	(94 169)
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT			
Dividendes versés		(77 857)	(77 109)
Augmentation de capital			
Émissions d'emprunts		1 371	155 328
Remboursement d'emprunts		(21 877)	(49 810)
Acquisitions d'actions propres		(244)	(484)
Cession – attribution d'actions propres		2 412	2 485
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement		(96 195)	30 410
Incidence des variations de cours des devises		(8 200)	8 934
Variation de la trésorerie		(77 481)	(52 043)
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à l'ouverture	20	225 096	242 990
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à la clôture	20	147 615	190 947

(1) Dont flux de trésorerie provenant des impôts sur le résultat : (18 699) milliers d'euros en 2016 et (34 973) milliers d'euros en 2015.
Dont flux de trésorerie provenant des intérêts décaissés et encaissés : (14 224) milliers d'euros en 2016 et (20 790) milliers d'euros en 2015.

1.5. ÉTAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

(en milliers d'euros)	Capital	Primes	Auto-contrôle	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total capitaux propres
AU 1^{ER} JANVIER 2015	179 600	11 207	(70 133)	2 206 447	(149 698)	2 177 423	281 870	2 459 293
Résultat annuel				33 742		33 742	9 247	42 989
Autres éléments du résultat global				2 027	102 918	104 945	11 314	116 259
Résultat global				35 769	102 918	138 687	20 561	159 248
Dividendes distribués				(66 108)		(66 108)	(11 967)	(78 075)
Variation nette des actions propres			2 800	(524)		2 276		2 276
Variations de périmètre et acquisitions complémentaires								
Augmentation de capital								
Autres variations				1 987		1 987	42	2 029
AU 30 JUIN 2015	179 600	11 207	(67 333)	2 177 571	(46 780)	2 254 265	290 506	2 544 771
AU 1^{ER} JANVIER 2016	179 600	11 207	(67 008)	2 221 553	(93 804)	2 251 548	292 160	2 543 708
Résultat annuel				49 115		49 115	10 474	59 589
Autres éléments du résultat global				(29 009)	(65 670)	(94 679)	(17 786)	(112 465)
Résultat global				20 106	(65 670)	(45 564)	(7 312)	(52 876)
Dividendes distribués				(66 292)		(66 292)	(13 880)	(80 172)
Variation nette des actions propres			3 368	(787)		2 581		2 581
Variations de périmètre et acquisitions complémentaires								
Augmentation de capital								
Autres variations				(340)		(340)	(145)	(485)
AU 30 JUIN 2016	179 600	11 207	(63 640)	2 174 240	(159 474)	2 141 933	270 823	2 412 756

Les réserves de conversion groupe se ventilent comme suit par devises (en milliers d'euros) au 30 juin 2016 et au 30 juin 2015 :

	30 juin 2016	30 juin 2015
Dollar	45 861	43 432
Franc suisse	200 555	228 642
Livre turque	(147 996)	(131 608)
Livre égyptienne	(68 335)	(54 195)
Tengué kazakh	(85 323)	(65 135)
Ouguiya mauritanien	(5 115)	(1 985)
Roupie indienne	(99 121)	(65 931)
	(159 474)	(46 780)

1.6. ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS DU 30 JUIN 2016

1

NOTE 1	PRINCIPES COMPTABLES ET MÉTHODES D'ÉVALUATION	10
NOTE 2	VARIATIONS DE PÉRIMÈTRE ET AUTRES FAITS MARQUANTS	18
NOTE 3	<i>GOODWILL</i>	19
NOTE 4	AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	20
NOTE 5	IMMOBILISATIONS CORPORELLES	21
NOTE 6	TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	22
NOTE 7	CAPITAL SOCIAL	22
NOTE 8	PROVISIONS	23
NOTE 9	DETTES FINANCIÈRES ET OPTIONS DE VENTE	23
NOTE 10	INSTRUMENTS FINANCIERS	26
NOTE 11	CHIFFRE D'AFFAIRES	28
NOTE 12	DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS, PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	28
NOTE 13	AUTRES PRODUITS ET CHARGES	28
NOTE 14	INDICATEURS DE PERFORMANCE	29
NOTE 15	RÉSULTAT FINANCIER	29
NOTE 16	IMPÔTS SUR LES RÉSULTATS	30
NOTE 17	INFORMATIONS SECTORIELLES	30
NOTE 18	FLUX NETS DE TRÉSORERIE GÉNÉRÉS PAR LES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES	32
NOTE 19	FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENTS	33
NOTE 20	COMPOSITION DE LA TRÉSORERIE NETTE	33
NOTE 21	TRANSACTIONS AVEC LES ENTREPRISES LIÉES	33
NOTE 22	ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE	34
NOTE 23	Liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 30 juin 2016	34

NOTE 1 PRINCIPES COMPTABLES ET MÉTHODES D'ÉVALUATION

1.1. Déclaration de conformité

Conformément au règlement européen n° 1606/2002 du Parlement européen du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales, les états financiers consolidés de Vicat sont établis, depuis le 1^{er} janvier 2005 conformément au référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne. Les normes retenues comme principes comptables de référence sont celles applicables à la date du 30 juin 2016.

Les normes et interprétations publiées par l'IASB, mais non encore entrées en vigueur au 30 juin 2016 n'ont pas été appliquées par anticipation dans les comptes consolidés du Groupe à la clôture.

Les comptes consolidés du 30 juin ont été préparés conformément à IAS 34. S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers consolidés et doivent donc être lus en relation avec ceux établis conformément au référentiel IFRS au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2015.

Les comptes consolidés du 30 juin 2016 présentent des informations comparatives pour l'exercice antérieur, établies selon le même référentiel IFRS. Les méthodes comptables et les modalités de calcul adoptées dans les comptes consolidés au 30 juin 2016 sont identiques à celles utilisées dans les états financiers annuels 2015, les normes applicables de façon obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2016 n'étant pas applicable au Groupe ou n'ayant pas d'incidence significative sur les comptes consolidés du Groupe.

Par ailleurs, les études pour évaluer les impacts potentiels sur les états financiers du Groupe des normes IFRS 9 « Instruments financiers » et IFRS 15 « Reconnaissance du revenu », d'application obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2018 sont en cours. Le Groupe a également lancé sur le 1^{er} semestre le projet de mise en œuvre d'IFRS 16 « Contrats de location », d'application obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2019.

Ces comptes ont été arrêtés et approuvés par le Conseil d'Administration le 2 août 2016.

1.2. Base de préparation des états financiers

Les états financiers sont présentés en milliers d'euros.

L'état du résultat global consolidé est présenté par nature en deux tableaux distincts : le compte de résultat et les autres éléments du résultat global.

Les postes de l'état de la situation financière consolidée sont présentés selon la classification actifs courants/actifs non courants et passifs courants/passifs non courants, en fonction de leur exigibilité

(correspondant d'une manière générale aux échéances inférieures ou supérieures à un an).

L'état des flux de trésorerie est présenté selon la méthode indirecte.

Les états financiers ont été établis selon la convention du coût historique, à l'exception des actifs et passifs suivants qui sont enregistrés à la juste valeur : les instruments financiers dérivés, les actifs détenus à des fins de transaction, les actifs disponibles à la vente, la part des actifs et passifs faisant l'objet d'une opération de couverture.

Les principes et méthodes comptables exposées ci-après ont été appliqués de manière permanente à l'ensemble des périodes présentées dans les états financiers consolidés.

L'établissement des comptes consolidés selon les normes IFRS implique qu'un certain nombre d'estimations et d'hypothèses soient faites par la Direction du Groupe, ayant une incidence directe sur les états financiers. Ces estimations reposent sur la continuité de l'exploitation et sont établies en fonction des éléments disponibles à la date de leur réalisation. Elles concernent principalement les hypothèses retenues pour :

- l'évaluation des provisions (notes 1.17 et 8), en particulier celles pour retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi (notes 1.15 et 8) ;
- l'évaluation des options de vente consenties à des tiers sur actions de filiales consolidées (notes 1.16 et 9.2) ;
- la valorisation des instruments financiers à la juste valeur (notes 1.14 et 10) ;
- les évaluations retenues pour la réalisation des tests de perte de valeur (notes 1.4, 1.11 et 3) ;
- la définition du traitement comptable à appliquer en l'absence de norme (notes 1.7 et 4 relatives aux quotas d'émission).

Les estimations et hypothèses sont revues régulièrement, dès que les circonstances le justifient, à minima à chaque clôture, et les éléments concernés des états financiers sont actualisés en conséquence.

1.3. Principes de consolidation

Lors d'une acquisition, les actifs et passifs de la société acquise sont évalués à leur juste valeur à la date de l'acquisition.

Les résultats des sociétés acquises ou cédées en cours d'exercice sont retenus dans le compte de résultat consolidé pour la période postérieure ou antérieure, selon le cas, à la date d'acquisition ou de cession.

La consolidation est réalisée à partir des comptes individuels des sociétés arrêtés au 30 juin et retraités, s'il y a lieu, en harmonisation avec les principes comptables du Groupe. Les soldes et toutes les transactions internes sont éliminés dans le cadre de la préparation des états financiers consolidés.

Filiales

Les sociétés dans lesquelles le groupe Vicat a le pouvoir de contrôle, seul, directement ou indirectement, sont consolidées par intégration globale.

Coentreprises et entreprises associées

Les coentreprises, dont le contrôle est partagé et qui peuvent faire l'objet d'une exploitation en commun par un nombre limité d'actionnaires et les entreprises associées, participations sur lesquelles Vicat exerce une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. Les *goodwills* dégagés lors de l'acquisition de ces participations sont présentés sur la ligne « titres mis en équivalence ».

La liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 30 juin 2016 figure dans la note 23.

1.4. Regroupement d'entreprises – goodwill

À compter du 1^{er} janvier 2010, les regroupements d'entreprises sont comptabilisés en application des normes IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises » et IAS 27 révisée « États financiers consolidés et individuels ». Ces normes révisées étant d'application prospective, elles sont sans incidence sur les regroupements d'entreprises réalisés avant le 1^{er} janvier 2010.

Regroupements d'entreprises réalisés avant le 1^{er} janvier 2010

Ils sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition. Le *goodwill* représente la différence entre le coût d'acquisition des titres de la société acquise et la quote-part de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels identifiés à la date d'acquisition. Les *goodwills* issus des regroupements d'entreprises effectués à compter du 1^{er} janvier 2004 sont évalués dans la devise de l'entreprise acquise. En application de l'option offerte par IFRS 1, les regroupements d'entreprises réalisés avant la date de transition du 1^{er} janvier 2004 n'ont pas été retraités et les *goodwills* y afférent ont été maintenus pour leur valeur nette figurant au bilan établi selon les principes français au 31 décembre 2003.

En cas d'excédent de la quote-part d'intérêts dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels acquis par rapport au coût (« *goodwill* négatif »), la totalité de cet excédent résiduel est constatée dans le résultat de l'exercice d'acquisition, sauf en cas d'acquisition d'intérêts minoritaires d'une entreprise déjà intégrée globalement, pour lesquels cet excédent est constaté dans les capitaux propres.

Les valeurs des actifs et passifs acquis dans le cadre d'un regroupement d'entreprises doivent être déterminées de manière définitive dans un délai de 12 mois à compter de la date d'acquisition. Ces valeurs peuvent donc faire l'objet d'ajustement lors des clôtures de comptes intervenant durant ce délai.

Les intérêts minoritaires sont évalués sur la base de leur quote-part dans la juste valeur des actifs nets acquis.

Lorsque le regroupement s'effectue par achats successifs, chaque transaction significative est traitée séparément et donne lieu à une évaluation des actifs et passifs acquis et à la détermination d'un *goodwill*.

Regroupements d'entreprises réalisés à compter du 1^{er} janvier 2010

La norme IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises », d'application obligatoire pour les regroupements réalisés à compter du 1^{er} janvier 2010, a introduit principalement les modifications suivantes par rapport à la précédente norme IFRS 3 (avant révision) :

- la détermination du *goodwill* en une seule fois, lors de la prise de contrôle.

Le Groupe a alors le choix, pour chaque regroupement d'entreprise, lors de la prise de contrôle, d'évaluer les intérêts minoritaires :

- soit à leur quote-part dans l'actif net identifiable de l'entreprise acquise (option du *goodwill* « partiel »),
- soit à leur juste valeur (option du *goodwill* « complet »).

L'évaluation à la juste valeur des intérêts minoritaires a pour effet d'augmenter le *goodwill* à hauteur de la part attribuable à ces intérêts minoritaires, se traduisant par la constatation d'un *goodwill* dit « complet » ;

- la comptabilisation de tout ajustement du prix d'acquisition à la juste valeur dès la date d'acquisition, tout ajustement ultérieur survenant au-delà du délai d'affectation de 12 mois à compter de la date d'acquisition étant comptabilisé en résultat ;

- la constatation des coûts liés au regroupement d'entreprise en charges de la période au cours de laquelle ils sont encourus ;

- dans le cas des regroupements réalisés par étapes, lors de la prise de contrôle, la réévaluation de la participation antérieurement détenue dans l'entreprise acquise à la juste valeur à la date d'acquisition et la comptabilisation de l'éventuel profit ou perte qui en découle en résultat.

Conformément à IAS 36 (cf. note 1.11), les *goodwills* font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation, consistant à comparer leur valeur nette comptable à leur valeur d'utilité déterminée sur la base d'une méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés. Lorsque cette dernière s'avère inférieure à la première, une dépréciation correspondant à la perte de valeur ainsi déterminée est constatée.

1.5. Monnaies étrangères

Transactions en monnaies étrangères

Les transactions en monnaies étrangères sont converties dans la monnaie fonctionnelle au cours de change en vigueur à la date d'opération. À la clôture, les actifs et passifs monétaires libellés en

devises étrangères sont convertis dans la monnaie fonctionnelle au cours de change de clôture de l'exercice et les différences de change qui en résultent sont comptabilisées au compte de résultat.

Conversion des états financiers des sociétés étrangères

Les actifs et passifs des sociétés du Groupe libellés en devises étrangères, et ne faisant pas l'objet de couverture, sont convertis en euros, en appliquant le cours de change en vigueur à la date de clôture, les produits et charges du compte de résultat et les flux du tableau des

flux de trésorerie en appliquant le cours moyen de l'exercice. Les écarts de conversion en résultant sont inscrits directement en capitaux propres.

En cas de cession ultérieure, le montant cumulé des écarts de change afférents à l'investissement net cédé libellé en devise étrangère est constaté en résultat. En application de l'option offerte par IFRS 1, les écarts de conversion accumulés avant la date de transition ont été reclassés en report à nouveau à cette date. Ils ne donneront pas lieu à comptabilisation en résultat en cas de cession ultérieure de ces investissements libellés en devise étrangère.

Les cours utilisés pour la conversion des monnaies étrangères sont les suivants :

	Cours de clôture		Cours moyen	
	30 juin 2016	31 décembre 2015	30 juin 2016	30 juin 2015
US Dollar (USD)	1,1102	1,0887	1,1155	1,1159
Franc suisse (CHF)	1,0867	1,0835	1,0960	1,0565
Livre égyptienne (EGP)	9,8573	8,5036	9,4366	8,4286
Livre turque (TRL)	3,2060	3,1765	3,2588	2,8621
Tengué kazakh (KZT)	376,2100	369,5800	385,1750	206,8983
Ouguiya mauritanien (MRO)	395,0716	339,0667	381,8900	344,1333
France CFA (XOF)	655,9570	655,9570	655,9570	655,9570
Roupie indienne (INR)	74,9603	72,0215	74,9776	70,1250

1.6. Autres immobilisations incorporelles

Les autres immobilisations incorporelles (brevets, droits et logiciels principalement) sont inscrites dans l'état de la situation financière consolidée au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles. Ce coût comprend le coût d'acquisition ou de production et tous les autres coûts directement attribuables engagés pour l'acquisition ou la production de l'actif et pour sa mise en service.

Les immobilisations à durée de vie définie sont amorties sur leur durée d'utilité (durée n'excédant pas 15 ans pour l'essentiel) selon le mode linéaire.

Les dépenses de recherche sont comptabilisées en charges de l'exercice où elles sont encourues. Les frais de développement répondant aux critères d'activation définis par IAS 38 sont immobilisés.

1.7. Quotas d'émission

En l'absence de norme et d'interprétation de l'IASB concernant les quotas d'émission de gaz à effet de serre, le traitement comptable suivant a été retenu :

- les quotas alloués par l'État dans le cadre des Plans Nationaux d'Affectation des Quotas ne donnent lieu à aucune comptabilisation tant à l'actif qu'au passif ;
- seuls les quotas détenus en excédent des émissions réelles cumulées font l'objet d'une constatation à l'actif en autres immobilisations incorporelles à la clôture ;
- la constatation des excédents, les ventes de quotas ainsi que les échanges de quotas (EUA) contre des Certificats de Réduction d'Émission (CER) sont constatés dans le résultat de l'exercice.

1.8. Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont inscrites dans l'état de la situation financière consolidée au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles, en appliquant l'approche par composants prévue par IAS 16. Lorsqu'une immobilisation corporelle

comporte des composants significatifs ayant une durée d'utilité différente, ceux-ci sont amortis sur leur durée d'utilité, selon le mode linéaire, à compter de leur date de mise en service.

Les principales durées d'amortissement sont les suivantes en fonction des catégories d'actifs concernés :

	Actifs ciment	Actifs béton granulats
Génie civil	15 à 30 ans	15 ans
Gros matériel	15 à 30 ans	10 à 15 ans
Équipements annexes	8 ans	5 à 10 ans
Électricité	15 ans	5 à 10 ans
Automatismes et instrumentations	5 ans	5 ans

Les terrains de carrière sont amortis en fonction des tonnages extraits dans l'année par comparaison aux réserves totales estimées.

Certains terrains de sociétés françaises acquis avant le 31 décembre 1976 ont fait l'objet d'une réévaluation, maintenue dans les comptes, dont l'impact sur les postes concernés n'est pas significatif.

Les intérêts d'emprunts supportés pour financer la réalisation des investissements pendant la période précédant leur mise en service sont immobilisés. Sont également capitalisées les différences de change résultant des emprunts en monnaie étrangère dans la mesure où elles sont assimilées à un ajustement des coûts d'intérêts et dans la limite de la charge d'intérêts qui aurait été supportée au titre d'un emprunt en monnaie locale.

1.9. Contrats de location

Les contrats de location pour lesquels la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété sont transférés par le bailleur au locataire, sont classés en contrats de location financement conformément à IAS 17. Tous les autres contrats sont classés en location simple.

Les biens détenus en vertu d'un contrat de location financement sont comptabilisés en immobilisations corporelles pour le montant le plus bas de la juste valeur ou de la valeur actuelle des loyers minimum à la date de début des contrats et amortis sur la plus courte de la durée du contrat de location et de sa durée d'utilité, avec en contrepartie, la dette afférente au passif.

1.10. Immeubles de placement

Le Groupe comptabilise ses immeubles de placement au coût historique, diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeurs pratiqués. Ils sont amortis linéairement sur leur durée d'utilité (10 à 25 ans). La juste valeur de ses placements immobiliers est déterminée

par les services dédiés du Groupe, assistés d'un consultant externe, principalement par référence aux prix du marché observés lors de transactions réalisées sur des biens comparables ou publiés par les chambres des notaires locales. Elle est présentée en annexe à chaque clôture annuelle.

1.11. Dépréciation d'actifs

Conformément à IAS 36, les valeurs comptables des actifs à durée de vie indéfinie sont revues à chaque clôture annuelle et en cours d'exercice en cas d'indice de perte de valeur. Pour les actifs à durée de vie définie, les valeurs sont revues seulement si des indices de pertes de valeur montrent une dépréciation probable.

Une perte de valeur doit être comptabilisée en charges au compte de résultat, dès lors que la valeur comptable de l'actif excède sa valeur recouvrable. La valeur recouvrable est le montant le plus élevé de la juste valeur diminuée des coûts de cession et de la valeur d'utilité. Cette dernière est déterminée selon la méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés sur une durée de 10 ans, augmentée de la valeur terminale calculée sur la base d'une projection à l'infini du cash-flow opérationnel de la dernière année. Cette durée est en phase avec l'intensité capitalistique des activités du Groupe et la longévité des outils industriels.

Les cash-flows prévisionnels sont déterminés sur la base des éléments suivants inflatés puis actualisés :

- l'EBITDA issu du Plan Long Terme sur les 5 premières années, puis projeté jusqu'à l'année 10 ;
- les investissements de maintien ;
- et la variation du Besoin en Fonds de Roulement.

Les hypothèses qui servent au calcul des tests de dépréciation émanent des prévisions construites par les opérationnels, au plus près de leur connaissance du marché, du positionnement commercial des activités et des performances de l'outil industriel. Ces prévisions intègrent l'impact

de l'évolution prévisible de la consommation cimentière en fonction des données macroéconomiques et sectorielles, des changements susceptibles de modifier la situation concurrentielle, des améliorations techniques apportées au *process* de fabrication ainsi que de l'évolution attendue du coût des principaux facteurs de production contribuant au prix de revient des produits.

Pour les pays soumis à des tensions sociales et sécuritaires, les hypothèses retenues intègrent en outre, sur la base de données récentes et de l'examen des effets de ces tensions sur les conditions actuelles de l'activité, l'amélioration potentielle résultant de la levée progressive et partielle de certaines d'entre elles.

Les flux de trésorerie projetés sont actualisés au coût moyen pondéré du capital (CMPC ou WACC) avant impôts, conformément aux prescriptions de la norme IAS 36. Ce dernier est calculé par pays en tenant compte du coût de l'argent sans risque à long terme, du risque de marché pondéré par un facteur de volatilité sectorielle, ainsi que d'une prime pays, reflétant les risques spécifiques du marché sur lequel opère l'UGT concernée.

En effet, lorsqu'il n'est pas possible d'estimer la valeur d'utilité d'un actif isolé, celle-ci est appréciée au niveau de l'UGT à laquelle l'actif appartient (défini par IAS 36 comme étant le plus petit groupe identifiable d'actifs générant des entrées de trésorerie indépendante), dans la mesure où les installations industrielles, les produits et les marchés constituent un ensemble cohérent. L'analyse a ainsi été menée au niveau de chaque zone géographique/marché/activité, et les UGT ont été déterminées en fonction de l'existence ou non d'une intégration verticale entre les activités du Groupe exercées sur la zone concernée.

La valeur des actifs ainsi testée, à minima annuellement au niveau de chaque UGT, est composée des actifs non courants incorporels et corporels majorée du *goodwill* attribuable aux minoritaires.

Ces tests de dépréciation sont sensibles aux hypothèses retenues pour chaque UGT, principalement en matière :

- de taux d'actualisation, tel que précédemment défini ;
- de taux d'inflation, devant refléter l'évolution des prix de vente et des coûts futurs attendus ;
- de taux de croissance à l'infini.

Des tests de sensibilité à l'augmentation ou la diminution d'un point du taux d'actualisation et du taux de croissance à l'infini retenus sont réalisés à chaque clôture annuelle afin de mesurer l'incidence sur la valeur des *goodwills* et des autres actifs incorporels et corporels inclus dans les comptes consolidés du Groupe. Par ailleurs, ce taux d'actualisation intègre une prime de risque pays et une prime de risque sectoriel traduisant la cyclicité de certains facteurs inhérents au secteur d'activité, ce qui permet d'appréhender la volatilité de certaines composantes du prix de revient, sensible notamment aux coûts énergétiques.

Les pertes de valeurs constatées sont réversibles et font l'objet d'une reprise en cas de diminution, à l'exception de celles afférentes aux *goodwills*, qui sont définitives.

1.12. Stocks

Les stocks sont évalués suivant la méthode du coût unitaire moyen pondéré, au plus bas du coût d'acquisition ou de production et de la valeur nette de réalisation (prix de vente diminué des coûts nécessaires estimés pour l'achèvement et pour réaliser la vente).

La valeur brute des marchandises et des approvisionnements comprend le prix d'achat et les frais accessoires.

Les produits fabriqués sont valorisés au coût de production comprenant les consommations, les charges directes et indirectes de production et les amortissements consolidés des biens concourant à la production.

Pour les stocks de produits fabriqués et les en cours de production, le coût comprend une quote-part appropriée de charges fixes fondée sur des conditions d'utilisation normatives des outils de production.

Des dépréciations sont constituées, le cas échéant, sur les stocks pour prendre en compte les pertes probables identifiées à la clôture de l'exercice.

1.13. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les liquidités et les placements à court terme (ayant une échéance inférieure à 3 mois et ne présentant pas de risque de variation de valeur). Ces derniers sont valorisés à leur valeur de marché à la clôture. La trésorerie nette, dont la variation est présentée dans le tableau des flux de trésorerie, est constituée de la trésorerie et des équivalents de trésorerie diminués des découverts bancaires.

1.14. Instruments financiers

Actifs financiers

Le Groupe classe ses actifs financiers non dérivés, lors de leur comptabilisation initiale, dans l'une des quatre catégories d'instruments financiers suivantes prévues par la norme IAS 39, en fonction des raisons ayant motivé leur acquisition à l'origine :

- les prêts et créances à long terme, actifs financiers non cotés sur un marché actif, dont le paiement est déterminé ou déterminable ; ils sont évalués au coût amorti ;
- les actifs disponibles à la vente qui intègrent notamment, selon la norme, les titres de participation dans des sociétés non consolidées ; ils sont évalués au plus faible de leur valeur comptable et de leur juste valeur diminuée du coût des ventes à la clôture, qui prend en compte les perspectives de rentabilité, les cours de bourse ou les prix de marché ;

- les actifs financiers évalués à leur juste valeur par le résultat, parce que détenus à des fins de transaction (acquis et détenus en vue d'être revendus à court terme) ;
- les placements détenus jusqu'à leur échéance, qui comprennent les titres cotés sur un marché actif assortis de paiements déterminés et à échéances fixées ; le Groupe ne possède pas de tels actifs à la clôture des exercices présentés.

Toutes les opérations d'achats et ventes d'actifs financiers sont comptabilisées à la date de transaction. Les actifs financiers font l'objet d'une revue à chaque clôture annuelle afin d'identifier l'existence éventuelle d'un indice de perte de valeur.

Passifs financiers

Le Groupe classe ses passifs financiers non dérivés, lors de leur comptabilisation initiale, en passifs financiers évalués au coût amorti. Ils comprennent principalement les emprunts, les autres financements, les découverts bancaires. Le Groupe n'a pas de passif financier à la juste valeur par le biais du compte de résultat.

Actions d'autocontrôle

Conformément à IAS 32, les actions propres Vicat sont inscrites en déduction des capitaux propres.

Instruments dérivés et relations de couverture

Le Groupe utilise des instruments de couverture pour réduire son exposition aux variations de taux d'intérêts et de cours de change résultant de ses activités opérationnelles, de financement et d'investissement. Ces opérations de couverture sont réalisées au moyen d'instruments financiers dérivés. Le Groupe utilise des *swaps* et *caps* de taux d'intérêts pour gérer son exposition aux risques de taux et des contrats de change à terme et *swaps* de devises pour couvrir l'exposition au risque de change.

Les instruments financiers dérivés sont utilisés par le Groupe exclusivement à des fins de couverture économique et aucun instrument n'est détenu à des fins spéculatives. Cependant, certains instruments financiers dérivés utilisés ne sont pas, pas encore ou plus éligibles à la comptabilité de couverture à la date de clôture selon les critères de la norme IAS 39.

Les instruments financiers dérivés sont évalués à leur juste valeur au bilan. Sauf exception détaillée ci-dessous, la variation de juste valeur des instruments dérivés est enregistrée en contrepartie du compte de résultat dans le résultat financier (« Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers »). Les justes valeurs des dérivés sont estimées à partir des modèles de valorisation suivants :

- la valeur de marché des *swaps* de taux, *swaps* de change et des opérations d'achats/ventes à terme est calculée à partir d'une actualisation des flux futurs sur la base des courbes de taux « zéro coupon » en vigueur à la clôture des exercices présentés, retraités le cas échéant des intérêts courus non échus ;

- les options de taux sont réévaluées sur la base du modèle Black & Scholes en intégrant les paramètres de marché existants à la clôture.

Les instruments dérivés peuvent être désignés comme instruments de couverture selon le type de relation de couverture :

- la couverture de juste valeur est une couverture de l'exposition aux variations de la juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'une partie identifiée de cet actif ou de ce passif qui est attribuable à un risque particulier, notamment les risques de taux et de change et qui affecterait le résultat net présenté ;
- la couverture de flux de trésorerie est une couverture de l'exposition aux variations de flux de trésorerie qui sont attribuables à un risque particulier associé à un actif ou passif comptabilisé ou à une transaction prévue (par exemple vente ou achat attendu, opération future « hautement probable ») et qui affecterait le résultat net présenté.

La comptabilité de couverture d'un actif, d'une dette, d'un engagement ferme ou d'un flux de trésorerie est applicable si :

- la relation de couverture est clairement définie et documentée à la date de sa mise en place ;
- l'efficacité de la relation de couverture est démontrée dès son origine puis par la vérification régulière et la corrélation entre la variation de la valeur de marché de l'instrument de couverture et celle de l'élément couvert. La fraction inefficace de la couverture est systématiquement enregistrée en résultat.

L'application de la comptabilité de couverture a les conséquences suivantes :

- en cas de documentation d'une relation de couverture de Juste Valeur, la variation de la juste valeur du dérivé de couverture est comptabilisée en compte de résultat, venant se compenser avec la variation de la juste valeur de l'instrument financier couvert. Le résultat est impacté de la seule part inefficace de la couverture ;
- en cas de documentation d'une relation de couverture de Flux de Trésorerie, la variation de juste valeur du dérivé de couverture est enregistrée initialement en capitaux propres pour la part efficace et directement en compte de résultat pour la part inefficace de la variation. Les variations cumulées de la juste valeur de l'instrument de couverture précédemment enregistrées en capitaux propres sont transférées en compte de résultat au même rythme que les flux de trésorerie couverts.

1.15. Avantages au personnel

Le Groupe comptabilise la totalité du montant de ses engagements en matière d'avantages postérieurs à l'emploi en application des dispositions de la norme IAS 19 révisée.

Les réglementations, usages et accords contractuels en vigueur dans les pays où sont implantées les sociétés consolidées du Groupe, prévoient différents avantages postérieurs à l'emploi : indemnités de départ en retraite, compléments de retraite, retraite chapeau pour les

dirigeants, etc., ainsi que d'autres avantages à long terme (couverture de dépenses médicales au bénéfice des retraités...).

Les régimes à cotisations définies sont ceux pour lesquels l'engagement du Groupe se limite uniquement au versement de cotisations, qui sont comptabilisées en charges lorsqu'elles sont encourues.

Les régimes à prestations définies, qui comprennent tous les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, autres que ceux à cotisations définies, constituent un engagement futur pour le Groupe. Les engagements correspondants font l'objet d'un calcul actuariel (évolution des salaires, mortalité, rotation...) selon la méthode des unités de crédits projetées, conformément aux usages et aux clauses prévues par les conventions collectives.

Certains régimes de retraite à prestations définies, principalement aux États-Unis et en Suisse sont couverts pour tout ou partie par des actifs dédiés qui sont composés pour l'essentiel d'actions et d'obligations. Les positions nettes des régimes sont intégralement provisionnées dans l'état de la situation financière, après déduction, le cas échéant, de la juste valeur de ces actifs investis, dont le montant peut être ajusté compte tenu du mécanisme de l'*asset ceiling*. En cas d'excédent d'actif (régime surfinancé), celui-ci n'est comptabilisé dans l'état de la situation financière que dans la mesure où il représente des avantages économiques futurs effectivement disponibles pour le Groupe, et dans la limite du plafond défini par la norme.

Les écarts actuariels résultent du changement d'hypothèses actuarielles et/ou d'écarts constatés entre ces hypothèses et la réalité. Les écarts actuariels se rapportant aux avantages postérieurs à l'emploi sont comptabilisés en « autres éléments du résultat global » et ne sont pas recyclables au compte de résultat.

En application de l'option offerte par IFRS 1, le Groupe avait choisi de mettre à zéro les écarts actuariels liés aux avantages au personnel non encore reconnu dans le bilan de transition par imputation sur les capitaux propres.

1.16. Options de vente consenties sur actions de filiales consolidées

En application des normes IAS 27 et IAS 32, les options de vente consenties à des tiers minoritaires de filiales consolidées par intégration globale sont enregistrées dans les passifs financiers pour la valeur actuelle de leur prix d'exercice estimé avec en contrepartie une réduction des intérêts minoritaires correspondants.

Le différentiel entre la valeur de l'option et le montant des intérêts minoritaires est constaté :

- en *goodwill*, pour les options émises avant le 1^{er} janvier 2010 ;
- en diminution des capitaux propres – part du Groupe pour les options émises après le 1^{er} janvier 2010.

La dette est estimée en fonction des données contractuelles disponibles (prix, formule...) et tout autre élément pertinent pour son évaluation. Sa

valorisation est revue à chaque clôture et les variations ultérieures de la dette sont constatées :

- soit en contrepartie du *goodwill* (options émises avant le 1^{er} janvier 2010),
- soit en contrepartie des capitaux propres – part du Groupe (options émises après le 1^{er} janvier 2010).

Aucun impact n'est enregistré dans le compte de résultat hormis l'impact de l'actualisation annuelle de la dette constatée dans le résultat financier ; le résultat – part du Groupe reste calculé sur la base du pourcentage détenu dans les filiales concernées, sans prise en compte du pourcentage d'intérêt attaché aux options de vente.

1.17. Provisions

Conformément à IAS 37, une provision est comptabilisée lorsque le Groupe a une obligation actuelle, légale ou implicite, résultant d'un fait générateur antérieur à la clôture qui entraînera une sortie de ressources sans contrepartie attendue après la clôture, pouvant être estimée de manière fiable.

Elles incluent notamment les provisions pour remise en état des sites, constituées au fur et à mesure de l'exploitation des carrières et comprenant les coûts provisionnels liés à l'obligation de reconstitution des sites de carrière.

Les provisions dont l'échéance est supérieure à un an, font l'objet d'une actualisation, conformément à IAS 37, lorsque son effet est significatif. Les effets de cette actualisation sont enregistrés en résultat financier.

1.18. Chiffre d'affaires

Conformément à IAS 18, le chiffre d'affaires est constaté à la juste valeur de la contrepartie reçue ou à recevoir, nette des remises et ristournes commerciales et après déduction des droits d'accises collectés par le Groupe dans le cadre de son activité. Il comprend les coûts de transport et de manutention facturés aux clients.

Le chiffre d'affaires est comptabilisé lors du transfert des risques et avantages significatifs liés à la propriété à l'acheteur, ce qui correspond généralement à la date du transfert de propriété du produit ou la réalisation du service.

1.19. Autres produits et charges

Il s'agit de charges et produits qui émanent de l'activité opérationnelle du Groupe, mais qui ne sont pas engagés dans le cadre du processus direct de production ou de l'activité commerciale. Ces charges et produits concernent notamment les indemnités d'assurances, les redevances brevets, les excédents de CO₂ et certaines charges liées à des sinistres ou litiges.

1.20. Impôts sur le résultat

Les impôts différés sont calculés avec les taux d'impôts, dont l'application est attendue sur l'exercice au cours duquel l'actif sera réalisé ou le passif réglé, et qui ont été adoptés ou quasi-adoptés à la date de clôture.

Les impôts différés sont déterminés sur la base d'une analyse bilantielle, pour les différences temporelles identifiées dans les filiales du Groupe entre les valeurs dans l'état de la situation financière consolidé et les valeurs fiscales des éléments d'actif et de passif.

Des impôts différés sont constatés pour toutes les différences temporelles, y compris sur le retraitement des contrats de location financement, sauf si la différence temporelle est générée par un *goodwill*.

Les impôts différés actif et passif sont compensés au niveau de chaque entité. Lorsque le solde correspond à une créance, un impôt différé actif est constaté s'il est probable que la Société disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels elle pourra imputer les actifs d'impôts considérés.

1.21. Information sectorielle

Conformément à la norme IFRS 8 « Secteurs opérationnels », l'information sectorielle présentée dans la note 17 a été définie sur la base des données issues du reporting interne. Cette information est celle utilisée par la Direction Générale qui met en œuvre la stratégie définie par le Président du Conseil d'Administration, pour la mesure de la performance économique du Groupe et l'allocation des investissements et ressources aux secteurs et zones géographiques.

Les secteurs opérationnels déterminés en application d'IFRS 8 sont constitués des 3 secteurs dans lesquels le Groupe exerce son activité : le Ciment, le Béton & Granulats et les Autres produits & services.

Les indicateurs de gestion présentés ont été adaptés pour être en cohérence avec ceux suivis par la Direction Générale tout en respectant les informations requises par IFRS 8 : Chiffre d'affaires opérationnel et consolidé, EBITDA et EBIT (cf. § 1.22), Total des actifs non courants, Capitaux nets investis (cf. § 17), Investissements industriels, Dotation nette aux amortissements des immobilisations et Effectifs.

Les indicateurs de gestion suivis dans le cadre du reporting interne sont identiques à l'ensemble des secteurs opérationnels et zones géographiques définis ci-dessus et sont déterminés conformément aux principes IFRS appliqués par le Groupe pour ses états financiers consolidés.

1.22. Indicateurs financiers

La définition des indicateurs de performance financière, utilisés par le Groupe, comme par d'autres acteurs industriels notamment dans le domaine des matériaux de construction, et présentés avec le compte de résultat, est la suivante :

Valeur Ajoutée : elle est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires.

Excédent Brut d'exploitation : il est égal à la valeur ajoutée, diminuée des charges de personnel, des impôts et taxes (hors impôts sur les résultats et impôts différés) et augmentée des subventions d'exploitation.

EBITDA (*Earning Before Interest, Tax, Depreciation and Amortization*) : il se calcule en sommant l'Excédent Brut d'Exploitation et les autres produits et charges ordinaires.

EBIT (*Earning Before Interest and Tax*) : il se calcule en sommant l'EBITDA et les dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires.

Capacité d'autofinancement : elle est égale au résultat net avant prise en compte des charges nettes calculées sans impact sur la trésorerie (soit principalement les dotations nettes aux amortissements et provisions, les impôts différés, les résultats de cession et les variations de juste valeur).

1.23. Saisonnalité

La demande dans les activités du Ciment, du Béton prêt à l'emploi et des Granulats est saisonnière et tend à diminuer en hiver dans les pays tempérés et pendant la saison des pluies dans les pays tropicaux. Le Groupe enregistre par conséquent généralement un chiffre d'affaires plus bas aux premier et quatrième trimestres, pendant la saison hivernale sur les principaux marchés d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. Aux deuxième et troisième trimestres, en revanche, le chiffre d'affaires est plus élevé, du fait de la saison estivale propice aux constructions.

NOTE 2 VARIATIONS DE PÉRIMÈTRE ET AUTRES FAITS MARQUANTS

Environnement macroéconomique et activité

Le groupe Vicat enregistre au cours de ce premier semestre 2016 un chiffre d'affaires quasi stable (- 0,4 %) mais en croissance de 4,3 % à périmètre et taux de change constants. Cette évolution reflète une situation contrastée en fonction des zones géographiques dans lesquelles le Groupe est présent. Ainsi, le Groupe enregistre une progression de son chiffre d'affaires à périmètre et change constants en France, aux États-Unis, en Turquie, en Italie, en Égypte et en Inde, qui a permis de pleinement compenser la baisse d'activité observée en Afrique de l'Ouest ainsi qu'une très légère contraction en Suisse et au Kazakhstan.

En France, le chiffre d'affaires s'inscrit en progression dans un environnement macroéconomique et sectoriel en légère amélioration, soutenu par ailleurs par des conditions météorologiques favorables au premier trimestre.

En Europe, hors France, le chiffre d'affaires enregistré est en recul en base publiée, et quasi stable à périmètre et change constants. En effet, les ventes du Groupe en Suisse ont été affectées au cours de ce premier semestre par la fin des livraisons à un certain nombre de grands chantiers, ainsi que par une baisse des prix moyens de vente suite à une plus forte pression concurrentielle constatée au cours du second semestre 2015. En Italie, l'environnement sectoriel s'est légèrement amélioré au cours de ce semestre, se traduisant par une progression des volumes vendus dans un contexte de prix moyen de vente toujours dégradé.

Aux États-Unis, le Groupe enregistre au cours de ce premier semestre une solide progression de son activité dans un environnement macroéconomique toujours favorable. Dans ce contexte, les volumes vendus et les prix moyens de vente sont en nette progression.

En Turquie, le Groupe enregistre un léger recul de son activité en base publiée. En revanche, à périmètre et taux de change constants, l'activité progresse sensiblement soutenue par une solide progression des volumes vendus, dans un contexte concurrentiel plus tendu ayant entraîné une baisse des prix moyens de vente.

En Inde, la stratégie de commercialisation mise en place par le Groupe sur l'ensemble de son dispositif visant à tirer pleinement profit du dynamisme du marché de la construction sur ses marchés, s'est traduite par une augmentation sensible de volumes vendus qui a permis de très largement compenser la baisse des prix. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires progresse légèrement en base publiée, et plus sensiblement à périmètre et taux de change constants.

Au Kazakhstan, le chiffre d'affaires recule fortement en base publiée, compte tenu de l'impact de la forte dévaluation intervenue au cours du deuxième semestre 2015. À taux de change constant, l'activité est quasi

stable, le Groupe enregistrant une nouvelle hausse de ses volumes de ciment vendus compensant partiellement la baisse des prix moyens de vente affectés par un environnement compétitif toujours difficile.

En Égypte, dans un contexte qui reste caractérisé par un climat sécuritaire volatil, bien qu'en amélioration, le Groupe enregistre un chiffre d'affaires quasi stable en base publiée. Il est à noter que cette performance tient compte d'une dévaluation d'environ 14 % intervenue en début d'année 2016. À périmètre et taux de change constants, l'activité progresse nettement soutenue par une forte augmentation des volumes vendus dans un contexte de prix défavorable, en raison notamment de la période de ramadan qui s'est tenue cette année intégralement sur le second trimestre.

En Afrique de l'Ouest, le chiffre d'affaires est en recul. Cette contraction de l'activité sur l'ensemble de cette zone reflète une situation contrastée entre les différentes régions, avec une activité stable sur le principal marché du Groupe, le Sénégal, et un recul marqué au Mali et en Mauritanie.

Remboursement par anticipation en juillet 2015 de la dette indienne souscrite auprès d'institutions de financement du développement

En juillet 2015, Kalburgi Cement (précédemment Vicat Sagar Cement) a remboursé par anticipation la dette souscrite auprès d'institutions de financement du développement en contrepartie d'un renforcement de ses fonds propres par Parficim. Ce remboursement d'un montant net de 166 millions d'euros n'a pas entraîné de coûts de dénouement matériels et a conduit parallèlement Kalburgi à annuler par anticipation les instruments de couverture de taux et de change (*cross currency swaps*) mis en place en 2011. Ce remboursement, financé par utilisation des lignes de financement de Vicat SA, a permis de réduire significativement les frais financiers supportés par Kalburgi et par le Groupe depuis fin juillet 2015.

Volatilité des cours de change et impacts sur le compte de résultat

Le compte de résultat du 1^{er} semestre 2016 a été fortement impacté par l'évolution de la majorité des monnaies étrangères par rapport à l'euro. Il en résulte sur le semestre un effet de change négatif de - 58,5 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé et de près de - 11 millions d'euros sur l'EBITDA.

Les capitaux propres consolidés enregistrent des écarts de conversion négatifs sur le 1^{er} semestre 2016 pour un montant net global de - 65,7 millions d'euros.

NOTE 3 **GOODWILL**

La variation des *goodwill*s nets par secteurs d'activité s'analyse comme suit :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits et Services	Total net
AU 31 DÉCEMBRE 2014	720 430	265 797	21 621	1 007 848
Acquisitions/Augmentations	5 588		16	5 604
Cessions/Diminutions		(124)		(124)
Variations de change	7 475	17 573	1 932	26 980
Autres mouvements	(74)	(1)	74	(1)
AU 31 DÉCEMBRE 2015	733 419	283 245	23 643	1 040 307
Acquisitions/Augmentations				0
Cessions/Diminutions				0
Variations de change	(19 136)	(2 545)	(57)	(21 738)
Autres mouvements				0
AU 30 JUIN 2016	714 283	280 700	23 586	1 018 569

Test de perte de valeur sur les écarts d'acquisition

Conformément à IFRS 3 et IAS 36, les *goodwill*s font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation conformément à la méthode décrite dans les notes 1.4 et 1.11.

Compte tenu du contexte macroéconomique et financier volatil, le Groupe a procédé à une revue des indices de perte de valeur relatifs aux *goodwill*s au 30 juin 2016, qui n'a pas donné lieu à constatation de perte de valeur.

Les *goodwill*s se répartissent comme suit par UGT :

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	31 déc. 2015
UGT Inde	248 675	258 400
UGT Afrique de l'Ouest Ciment	150 909	156 359
UGT France-Italie	185 092	185 092
UGT Suisse	142 321	142 531
Autres UGT cumulées	291 572	297 925
TOTAL	1 018 569	1 040 307

NOTE 4 AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Valeurs brutes <i>(en milliers d'euros)</i>	Concessions, brevets & droits similaires	Logiciels	Autres immobilisations incorporelles	Immobilisations incorporelles en cours	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2014	91 853	32 611	57 265	12 844	194 573
Acquisitions	4 992	6 873	754	8 081	20 700
Cessions		(4)	(1 714)		(1 718)
Variations de périmètre					0
Variations de change	(2 318)	670	3 827	228	2 407
Autres mouvements	1 076	8 914	7 598	(15 407)	2 181
AU 31 DÉCEMBRE 2015	95 603	49 064	67 730	5 746	218 143
Acquisitions	1 398	504	87	1 236	3 225
Cessions	(95)	(270)	(34)		(399)
Variations de périmètre					0
Variations de change	(2 103)	(113)	(535)	(12)	(2 763)
Autres mouvements		1 153	690	(2 766)	(923)
AU 30 JUIN 2016	94 803	50 338	67 938	4 204	217 283

Amortissements et pertes de valeur <i>(en milliers d'euros)</i>	Concessions, brevets & droits similaires	Logiciels	Autres immobilisations incorporelles	Immobilisations incorporelles en cours	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2014	(20 801)	(21 858)	(28 929)	0	(71 588)
Augmentation	(2 702)	(4 189)	(3 613)		(10 504)
Diminution		2	1 917		1 919
Variations de périmètre					0
Variations de change	93	(541)	(1 705)		(2 153)
Autres mouvements	(55)	2	54		1
AU 31 DÉCEMBRE 2015	(23 465)	(26 584)	(32 276)	0	(82 325)
Augmentation	(9 215)	(2 435)	(1 605)		(13 255)
Diminution		9	35		44
Variations de périmètre					0
Variations de change	521	72	255		848
Autres mouvements	3				3
AU 30 JUIN 2016	(32 156)	(28 938)	(33 591)	0	(94 685)
Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2015	72 138	22 480	35 454	5 746	135 818
VALEUR NETTE COMPTABLE AU 30 JUIN 2016	62 647	21 400	34 347	4 204	122 598

Aucun frais de développement n'a été immobilisé au cours du 1^{er} semestre 2016 ni au cours de l'exercice 2015.

Concernant les quotas d'émission de gaz à effet de serre, seuls les quotas détenus à la clôture en excédent des émissions réelles ont fait l'objet d'une comptabilisation à l'actif en autres immobilisations incorporelles pour 23 220 milliers d'euros (21 332 milliers d'euros

au 31 décembre 2015) correspondant à 3 297 milliers de tonnes (2 714 milliers de tonnes à fin 2015).

La constatation des excédents a été prise en compte dans le résultat opérationnel de l'exercice pour un montant de 1 303 milliers d'euros (2 158 milliers d'euros au 30 juin 2015).

NOTE 5 IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Valeurs brutes <i>(en milliers d'euros)</i>	Terrains & constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances/acomptes	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2014	1 149 195	2 946 270	152 144	99 945	4 347 554
Acquisitions	12 070	21 055	3 546	108 565	145 236
Cessions	(1 480)	(36 948)	(8 480)	(728)	(47 636)
Variations de périmètre	(2 335)	6 046	(2 109)	8	1 610
Variations de change	22 875	36 863	7 760	(2 112)	65 386
Autres mouvements	21 295	85 071	(195)	(106 924)	(753)
AU 31 DÉCEMBRE 2015	1 201 620	3 058 357	152 666	98 754	4 511 397
Acquisitions	3 174	6 386	944	47 086	57 590
Cessions	(1 398)	(9 517)	(2 787)	(1)	(13 703)
Variations de périmètre					0
Variations de change	(18 230)	(58 390)	(1 524)	(4 499)	(82 643)
Autres mouvements	8 886	37 818	816	(44 586)	2 934
AU 30 JUIN 2016	1 194 052	3 034 654	150 115	96 754	4 475 575

Amortissements et pertes de valeur <i>(en milliers d'euros)</i>	Terrains & Constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances/acomptes	Total
AU 31 DÉCEMBRE 2014	(448 248)	(1 646 130)	(103 673)	(764)	(2 198 815)
Augmentation	(36 009)	(139 650)	(10 817)	(198)	(186 674)
Diminution	4 390	32 763	8 096	703	45 952
Variations de périmètre	(306)	(3 002)	1 808		(1 500)
Variations de change	(12 042)	(32 142)	(4 666)	(2)	(48 852)
Autres mouvements	(494)	(351)	351	(3)	(497)
AU 31 DÉCEMBRE 2015	(492 709)	(1 788 512)	(108 901)	(264)	(2 390 386)
Augmentation	(17 015)	(66 844)	(4 562)		(88 421)
Diminution	1 170	9 064	2 763	71	13 068
Variations de périmètre					0
Variations de change	5 408	25 243	965	10	31 626
Autres mouvements	1 754	(1 763)	(9)	8	(10)
AU 30 JUIN 2016	(501 392)	(1 822 812)	(109 744)	(175)	(2 434 123)

Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2015	708 911	1 269 845	43 765	98 490	2 121 011
VALEUR NETTE COMPTABLE AU 30 JUIN 2016	692 660	1 211 842	40 371	96 579	2 041 452

Les immobilisations corporelles en cours totalisent 89 millions d'euros au 30 juin 2016 (77 millions d'euros au 31 décembre 2015) et les avances et acomptes versés sur immobilisations corporelles représentent 8 millions d'euros au 30 juin 2016 (22 millions d'euros au 31 décembre 2015).

Le montant des engagements contractuels pour l'acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles s'élève à 29 millions d'euros au 30 juin 2016 (20 millions d'euros au 31 décembre 2015).

Le montant global d'intérêts capitalisés sur le 1^{er} semestre 2016 s'élève à 1 million d'euros (0,5 million d'euros sur le 1^{er} semestre 2015), déterminé sur la base d'un taux d'intérêts appliqué localement de 12,75 %.

NOTE 6 TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	31 décembre 2015
Disponibilités	61 800	84 932
Valeurs mobilières de placement et dépôts à terme < 3 mois	116 338	169 439
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	178 138	254 371

NOTE 7 CAPITAL SOCIAL

Le capital social de Vicat est composé de 44 900 000 actions ordinaires de 4 euros entièrement libérées dont 723 792 actions détenues en propre au 30 juin 2016 (762 286 au 31 décembre 2015) acquises dans le cadre de programmes de rachat d'actions approuvés par les Assemblées Générales Ordinaires, et dans le cadre de la cession par Heidelberg Cement de sa participation de 35 % dans Vicat en 2007.

Les actions sont nominatives ou au porteur au choix de l'actionnaire. Le droit de vote attaché aux actions est proportionnel à la quotité du capital qu'elles représentent et chaque action donne droit à une voix, à l'exception des actions entièrement libérées pour lesquelles il est justifié d'une inscription nominative depuis 4 ans au moins au nom du même actionnaire, à qui est attribué un droit de vote double.

Le dividende versé au cours de l'exercice 2016 au titre de l'exercice 2015 s'est élevé à 1,50 euro par action soit au total 67 350 milliers

d'euros, identique au dividende de 1,50 euro par action versé en 2015 au titre de l'exercice 2014 soit au total 67 350 milliers d'euros.

En l'absence d'instrument dilutif, le résultat dilué par action est identique au résultat de base par action et s'obtient en divisant le résultat net part du Groupe par le nombre d'actions ordinaires moyen pondéré de Vicat en circulation sur l'exercice.

Depuis le 4 janvier 2010, et pour une période de 12 mois renouvelable par tacite reconduction, Vicat a confié la mise en œuvre d'un contrat de liquidité conforme à la charte de déontologie de l'AMAFI du 20 septembre 2008 à Natixis Securities.

Pour sa mise en œuvre, les moyens suivants ont été affectés au contrat de liquidité : 20 000 titres Vicat et 3 millions d'euros.

Au 30 juin 2016, les moyens suivants figurent au compte de liquidité : 15 262 titres Vicat et 827 milliers d'euros.

NOTE 8 PROVISIONS

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	31 décembre 2015
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	180 903	134 729
Reconstitution des sites	47 522	47 005
Démolitions	1 411	1 414
Autres risques ⁽¹⁾	26 544	26 575
Autres charges	37 665	34 149
Autres provisions	113 142	109 142
Dont à moins d'un an	13 043	13 204
Dont à plus d'un an	100 099	95 938

(1) Les autres risques incluent au 30 juin 2016 :

- un montant de 2,2 millions d'euros (2,4 millions d'euros au 31 décembre 2015), correspondant à l'évaluation actuelle des coûts bruts attendus en réparation d'un sinistre survenu en 2006 suite à des livraisons de mélanges à béton et de béton effectuées en 2004 et présentant un taux de sulfate supérieur aux normes en vigueur. Ce montant correspond à l'estimation actuelle de la quote-part de responsabilité du Groupe dans la réparation des sinistres avérés avant indemnisation résiduelle à recevoir des assurances constatée pour 1,8 million d'euros à l'actif non courant du bilan au 30 juin 2016 et au 31 décembre 2015 ;
 - un montant de 11,1 millions d'euros (10,5 millions d'euros au 31 décembre 2015) correspondant au montant estimé de la franchise concernant des sinistres survenus aux États-Unis à la clôture dans le cadre d'accidents du travail, et qui devra être prise en charge par le Groupe.
- Le solde résiduel des autres provisions pour risques s'élevant à environ 13,0 millions d'euros au 30 juin 2016 (13,5 millions d'euros au 31 décembre 2015) correspond au cumul des autres provisions qui, prises individuellement, ne sont pas matérielles.

NOTE 9 DETTES FINANCIÈRES ET OPTIONS DE VENTE

Les passifs financiers se ventilent comme suit au 30 juin 2016 et au 31 décembre 2015 :

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	31 décembre 2015
Dettes financières à plus d'un an	1 192 952	1 221 784
Options de vente à plus d'un an	3 825	3 607
Dettes financières et options de vente à plus d'un an	1 196 777	1 225 391
Instrument financiers actif à plus d'un an ⁽¹⁾	(64 458)	(64 050)
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS NETS D'INSTRUMENTS FINANCIERS ACTIF À PLUS D'UN AN	1 132 319	1 161 341
Dettes financières à moins d'un an	109 016	114 884
Options de vente à moins d'un an	0	0
Dettes financières et options de vente à moins d'un an	109 016	114 884
Instrument financiers actif à moins d'un an ⁽¹⁾	(477)	(115)
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS NETS D'INSTRUMENTS FINANCIERS ACTIF À MOINS D'UN AN	108 539	114 769
Total des dettes financières nets d'instruments financiers actif ⁽¹⁾	1 237 033	1 272 503
Total des options de vente	3 825	3 607
TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS NETS D'INSTRUMENTS FINANCIERS ACTIF	1 240 858	1 276 110

(1) Au 30 juin 2016, les instruments financiers actifs (64,9 millions d'euros) sont présentés dans les actifs non courants (pour la part supérieure à 1 an (64,4 millions d'euros) et dans les autres créances pour la part inférieure à un an (0,5 million d'euros)). Ils représentaient 64,2 millions d'euros au 31 décembre 2015.

9.1. Dettes financières

Répartition des dettes financières par catégorie et échéances

30 juin 2016

<i>(en milliers d'euros)</i>	Total	Juin 2017	Juin 2018	Juin 2019	Juin 2020	Juin 2021	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 194 387	68 506	159 964	551 423	6 119	313 257	95 118
<i>Dont instruments financiers Actif</i>	(64 935)	(477)	(14 906)			(33 485)	(16 067)
<i>Dont instruments financiers Passif</i>	(2 756)	(1 050)	(47)	(227)	(235)	(1 197)	
Emprunts et dettes financières divers	7 070	5 334	970	174	170	190	232
Dettes sur immobilisations en location financement	1 700	823	877				
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	33 876	33 876					
DETTES FINANCIÈRES	1 237 033	108 539	161 811	551 597	6 289	313 447	95 350
<i>dont billets de trésorerie</i>	<i>450 000</i>			<i>450 000</i>			

Les dettes financières à moins d'un an sont principalement composées des lignes bilatérales de Sococim Industries, d'une tranche des emprunts de Jambyl Cement, Sinai Cement Company et de Vigier Holding ainsi que des soldes créditeurs de banque.

31 décembre 2015

<i>(en milliers d'euros)</i>	Total	2016	2017	2018	2019	2020	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 226 591	71 965	153 729	25 759	553 399	320 497	101 242
<i>Dont instruments financiers Actif</i>	(64 165)	(115)	(16 574)			(32 275)	(15 201)
<i>Dont instruments financiers Passif</i>	4 454	3 047	12	133	273	989	
Emprunts et dettes financières divers	6 994	5 158	1 028	230	169	165	244
Dettes sur immobilisations en location financement	2 388	1 116	1 205	19	12	12	24
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	36 530	36 530					
DETTES FINANCIÈRES	1 272 503	114 769	155 962	26 008	553 580	320 674	101 510
<i>dont billets de trésorerie</i>	<i>420 000</i>				<i>420 000</i>		

Caractéristiques des emprunts et dettes financières (devises et taux)

Selon la devise (après swaps de devises)

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	31 décembre 2015
Euros	897 603	898 131
Dollars américains	153 338	177 082
Livres turques	9 963	1 157
Francs CFA	53 509	58 754
Francs suisses	84 520	83 176
Ouguiya mauritanien	0	0
Livres égyptiennes	24 797	40 034
Roupie indienne	13 303	14 169
Tengué Kazakh	0	0
TOTAL	1 237 033	1 272 503

Selon le taux

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	31 décembre 2015
Taux fixe	619 711	637 492
Taux variable	617 322	635 011
TOTAL	1 237 033	1 272 503

Le taux d'intérêt moyen de l'endettement brut au 30 juin 2016 est de 3,20 %. Il était de 3,59 % à fin décembre 2015.

9.2. Les options de vente consenties aux minoritaires sur actions de filiales consolidées

Des accords ont été conclus par le passé entre Vicat et la Société Financière Internationale, afin d'organiser leurs relations au sein de la société Mynaral Tas, au titre desquels le Groupe a consenti une option de vente à son partenaire sur sa participation dans Mynaral Tas.

L'option de vente consentie à la Société Financière Internationale était exerçable au plus tôt en décembre 2013. La comptabilisation de cette option a donné lieu à la constatation d'une dette à plus d'un an de 4 millions d'euros au 30 juin 2016 (4 millions d'euros 31 décembre 2015). Cette dette correspond à la valeur actualisée du prix d'exercice de l'option consentie à la Société Financière Internationale.

NOTE 10 INSTRUMENTS FINANCIERS

Risque de change

Les activités du Groupe sont réalisées par des filiales qui opèrent essentiellement dans leur propre pays et dans leur propre monnaie. L'exposition du Groupe au risque de change est donc limitée. Les opérations d'importation et d'exportation effectuées par les sociétés dans des devises différentes de leur monnaie de compte sont, le plus souvent, couvertes par des opérations d'achat et de vente à terme de devises. Les financements intra-groupe font l'objet, lorsque cela est possible, de couvertures de change par les sociétés lorsque la devise de l'emprunt est différente de la monnaie fonctionnelle.

Par ailleurs, les montants en principal et en intérêts, dus au titre de l'emprunt émis initialement par le Groupe en US dollars (450 millions d'US dollars pour Vicat) ont été convertis en euros au moyen de *Cross Currency Swaps*, intégrés dans le portefeuille présenté ci-après (cf. a).

Risque de taux

L'endettement à taux variable est couvert au moyen de *caps* sur des durées d'origine de 3, 4, et 5 ans et de *swaps* d'une durée d'origine de 5 ans.

Le Groupe est exposé à un risque de taux d'intérêt sur ses actifs et passifs financiers et ses liquidités. Cette exposition correspond aux risques de cours pour les éléments d'actif et de passif financier à taux fixe, et aux risques de flux de trésorerie liés aux éléments d'actif et de passif à taux variable.

Risque de liquidité

Le Groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de liquidité sur les billets de

trésorerie pour un montant de 272 millions d'euros au 30 juin 2016 (259 millions d'euros au 31 décembre 2015).

Le Groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 450 millions d'euros. Au 30 juin 2016, le montant des billets émis s'élève à 450 millions d'euros. Les billets de trésorerie qui constituent des instruments de crédit court terme sont adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés comme tels en dettes à moyen terme dans le bilan consolidé.

Le risque lié à l'impossibilité de placer les billets de trésorerie sur le marché est couvert par des lignes de crédit confirmées non utilisées pour un montant s'élevant au 30 juin 2016 à celui des billets émis, soit 450 millions d'euros.

Certains contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (covenants) imposant notamment le respect de ratios financiers, déclarés tous les semestres, et pouvant conduire à une demande de remboursement anticipé (clause d'accélération) en cas de non-respect. Ces covenants portent notamment sur des ratios relatifs à la rentabilité (*leverage* correspondant à l'endettement net/EBITDA consolidé) et à la structure financière (*gearing* correspondant à l'endettement net/capitaux propres consolidés) du Groupe ou des filiales concernées. Pour les besoins du calcul des covenants, l'endettement net est déterminé hors options de vente accordées aux minoritaires. Par ailleurs, la marge appliquée à certains financements est fonction du niveau atteint sur l'un de ces ratios.

Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du Groupe, du faible niveau de *gearing* (43,89 %) et *leverage* (2,34), et de la liquidité du bilan du Groupe, l'existence de ces covenants ne constitue pas un risque sur la situation financière du Groupe. Au 30 juin 2016, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les covenants contenus dans les contrats de financement.

Le portefeuille d'instruments financiers dérivés est le suivant à fin juin 2016 :

(en milliers de devises)	Valeur nominale (devises)	Valeur Nominale (euro)	Valeur de marché (euro)	Maturité résiduelle		
				< 1 an (euro)	1 - 5 ans (euro)	> 5 ans (euro)
COUVERTURE DE FLUX DE TRÉSORERIE (a)						
Instruments composés :						
■ Cross Currency Swap TF \$/TF €	450 000 \$	405 332	64 458 ⁽¹⁾		14 906	49 552
■ Swap de taux TV€/TF€	150 000 €	150 000	(784) ⁽¹⁾	(784)		
AUTRES DÉRIVÉS						
Instruments de taux d'intérêt :						
■ Caps Euro	400 000 €	400 000	(1 470)		(1 470)	
■ Caps Dollar	50 000 \$	45 037	(240)	(4)	(236)	
INSTRUMENTS DE CHANGE (a)						
Couverture du risque de change sur financements intra-groupe :						
■ VAT \$ (Vicat)	67 000 \$	60 349	97	97		
■ VAT \$ (Vigier)	77 000 \$	69 357	244	244		
■ VAT CHF	55 000 CHF	50 612	136	136		
■ AAT €	11 368 €	11 368	(262)	(262)		
TOTAL				62 179		

(1) L'écart de valeur entre les dettes au cours de couverture et leurs coûts amortis se dégrade de 65,2 millions d'euros.

Conformément à IFRS 13, les risques de contrepartie ont fait l'objet d'une estimation. Sont principalement concernés les instruments dérivés (*cross currency swaps*) visant à éliminer le risque de change sur les dettes contractées en US dollars qui n'est pas la monnaie fonctionnelle du Groupe. L'impact de l'ajustement de crédit de valeur (CVA ou exposition en cas de défaut de la contrepartie) et de l'ajustement de débit de valeur (DVA ou exposition de la contrepartie en

cas de défaut du Groupe) sur l'évaluation des instruments dérivés a été estimé en retenant une exposition au défaut calculée selon la méthode des « *add-ons* forfaitaires », une perte en cas de défaut de 40 % et une probabilité de défaut déterminée à partir des ratings des banques ou de celui estimé du Groupe. L'impact sur la juste valeur n'est pas matériel et n'a pas été intégré à la valeur de marché des instruments financiers telle que présentée ci-dessus.

En application d'IFRS 7, la répartition des instruments financiers évalués à la juste valeur dans l'état de la situation financière consolidé selon leur niveau hiérarchique de juste valeur est la suivante au 30 juin 2016 :

(en millions d'euros)	30 juin 2016	
Niveau 1 : instruments cotés sur un marché actif		
Niveau 2 : valorisation s'appuyant sur des données de marché observables	62,2	voir ci-dessus
Niveau 3 : valorisation s'appuyant sur des données de marché non observables	25,9	

NOTE 11 CHIFFRE D'AFFAIRES

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015
Ventes de biens	1 094 049	1 114 023
Ventes de services	143 400	128 536
CHIFFRE D'AFFAIRES	1 237 449	1 242 559

Évolution du chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	Variations de périmètre	Variations de change	30 juin 2016 Périmètre et change constants	30 juin 2015
Chiffre d'affaires	1 237 449		(58 572)	1 296 021	1 242 559

NOTE 12 DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS, PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015
Dotations nettes aux amortissements des immobilisations	(94 012)	(98 767)
Dotations nettes aux provisions	(6 760)	(5 458)
Dotations nettes aux autres dépréciations sur actifs	(3 442)	(5 745)
DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS, PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS ORDINAIRES	(104 214)	(109 970)
Autres dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires ⁽¹⁾	1 489	1 462
DOTATIONS NETTES AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	(102 725)	(108 508)

(1) incluant au 30 juin 2016 une reprise nette de 0,2 million d'euros (reprise 0,7 million d'euros au 30 juin 2015) liée à la mise à jour de la quote-part estimée de responsabilité du Groupe au-delà de l'indemnisation des assureurs dans le sinistre survenu en 2006.

NOTE 13 AUTRES PRODUITS ET CHARGES

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015
Résultat sur cessions d'actifs	1 929	1 416
Produits des immeubles de placement	2 464	1 570
Autres	10 832	10 223
Autres produits et charges ordinaires	15 225	13 209
Autres produits et charges non ordinaires ⁽¹⁾	(1 650)	(1 234)
TOTAL	13 575	11 975

(1) Incluant au 30 juin 2016 une charge de 0,3 million d'euros comptabilisée par le Groupe, correspondant aux dossiers constatés en charges sur le semestre dans le cadre du sinistre survenu en 2006 (charge de 0,7 million d'euros au 30 juin 2015).

NOTE 14 INDICATEURS DE PERFORMANCE

La rationalisation du passage entre l'Excédent Brut d'Exploitation, l'EBITDA, l'EBIT et le Résultat d'exploitation est la suivante :

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	30 juin 2015
Excédent brut d'exploitation	192 487	189 850
Autres produits et charges ordinaires	15 225	13 209
EBITDA	207 712	203 059
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires	(104 215)	(109 970)
EBIT	103 497	93 089
Autres produits et charges non ordinaires	(1 650)	(1 234)
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires	1 490	1 462
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	103 337	93 317

NOTE 15 RÉSULTAT FINANCIER

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	30 juin 2015
Produits d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	7 397	10 044
Charges d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	(22 109)	(31 773)
Coût de l'endettement financier net	(14 712)	(21 729)
Dividendes	537	596
Gains de change	5 148	3 496
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers	514	-
Résultat sur cessions de titres	-	-
Reprises financières de provisions	119	278
Autres produits	-	-
Autres produits financiers	6 318	4 370
Pertes de change	(6 777)	(5 574)
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers	-	(2 640)
Dotations financières aux provisions	(33)	(21)
Résultat sur cession de titres	(132)	(7)
Charge d'actualisation	(2 979)	(2 080)
Autres charges	(112)	(124)
Autres charges financières	(10 033)	(10 446)
RÉSULTAT FINANCIER	(18 427)	(27 805)

NOTE 16 IMPÔTS SUR LES RÉSULTATS

Charge d'impôt

Composantes de la charge d'impôt

(en milliers d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015
Impôts exigibles	(37 568)	(37 261)
Impôts différés	8 488	12 338
TOTAL	(29 080)	(24 923)

Impôts différés actifs non comptabilisés

Les actifs d'impôts différés non comptabilisés au 30 juin 2016, du fait de leur imputation prévue au cours de la période d'exonération dont bénéficient les entités concernées ou du fait de leur récupération

non probable, s'élèvent à 17,2 millions d'euros (17,6 millions d'euros au 31 décembre 2015). Ils concernent principalement deux entités bénéficiant d'un régime d'exonération fiscale pendant 10 ans.

NOTE 17 INFORMATIONS SECTORIELLES

a) Informations par secteur

30 juin 2016 (en milliers d'euros sauf effectifs)	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits et Services	Total
Compte de résultat				
Chiffre d'affaires opérationnel	761 236	456 224	201 124	1 418 584
Éliminations intersecteurs	(122 656)	(11 637)	(46 842)	(181 135)
Chiffre d'affaires consolidé	638 580	444 587	154 282	1 237 449
EBITDA (cf. 1.22 & 14)	168 339	28 053	11 320	207 712
EBIT (cf. 1.22 & 14)	94 717	6 208	2 572	103 497
Bilan				
Total des actifs non courants	2 684 883	674 789	162 736	3 522 408
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	2 682 410	671 872	126 290	3 480 572
Autres informations				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	44 359	10 442	6 177	60 978
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	69 502	18 191	6 319	94 012
Effectif moyen	3 668	2 976	1 286	7 930

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

30 juin 2015 <i>(en milliers d'euros sauf effectifs)</i>	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits et Services	Total
Compte de résultat				
Chiffre d'affaires opérationnel	772 634	440 632	197 249	1 410 515
Éliminations intersecteurs	(114 893)	(11 444)	(41 619)	(167 956)
Chiffre d'affaires consolidé	657 741	429 188	155 630	1 242 559
EBITDA (cf. 1.22 & 14)	163 036	26 897	13 126	203 059
EBIT (cf. 1.22 & 14)	86 342	2 384	4 363	93 089
Bilan				
Total des actifs non courants	2 909 342	692 138	174 278	3 775 758
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	2 874 218	673 131	211 389	3 758 738
Autres informations				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	69 751	8 293	3 256	81 300
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	72 481	19 794	6 492	98 767
Effectif moyen	3 622	2 898	1 320	7 840

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

b) Informations par zones géographiques

L'information relative aux zones géographique est présentée selon l'implantation géographique des entités concernées.

30 juin 2016 <i>(en milliers d'euros sauf effectifs)</i>	France	Europe (hors France)	États-Unis	Turquie, Kazakhstan et Inde	Afrique de l'Ouest et Moyen- Orient	Total
Compte de résultat						
Chiffre d'affaires opérationnel	415 280	197 943	175 788	268 942	191 889	1 249 842
Éliminations interpayes	(10 114)	(199)	0	(507)	(1 573)	(12 393)
Chiffre d'affaires consolidé	405 166	197 744	175 788	268 435	190 316	1 237 449
EBITDA (cf. 1.22 & 14)	51 123	44 606	22 397	51 778	37 808	207 712
EBIT (cf. 1.22 & 14)	21 462	25 963	8 123	29 402	18 547	103 497
Bilan						
Total des actifs non courants	681 364	574 212	500 114	1 095 125	671 593	3 522 408
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	720 168	481 365	382 201	1 203 581	693 257	3 480 572
Autres informations						
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	12 003	8 479	10 354	17 031	13 110	60 978
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	26 380	14 737	13 280	21 754	17 861	94 012
Effectif moyen	2 448	1 104	1 083	2 182	1 113	7 930

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

30 juin 2015 <i>(en milliers d'euros sauf effectifs)</i>	France	Europe (hors France)	États-Unis	Turquie, Kazakhstan et Inde	Afrique de l'Ouest et Moyen- Orient	Total
Compte de résultat						
Chiffre d'affaires opérationnel	398 256	206 282	163 231	285 999	202 936	1 256 704
Éliminations interpayes	(10 061)	(177)	0	(202)	(3 705)	(14 145)
Chiffre d'affaires consolidé	388 195	206 105	163 231	285 797	199 231	1 242 559
EBITDA (cf. 1.22 & 14)	49 113	48 519	13 012	62 324	30 091	203 059
EBIT (cf. 1.22 & 14)	18 396	27 863	(1 089)	36 151	11 768	93 089
Bilan						
Total des actifs non courants	696 015	611 012	508 432	1 257 024	703 275	3 775 758
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	705 882	568 384	410 723	1 316 214	757 535	3 758 738
Autres informations						
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	16 999	7 258	10 144	22 292	24 607	81 300
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	26 079	16 171	13 757	25 598	17 162	98 767
Effectif moyen	2 550	1 121	1 055	2 024	1 090	7 840

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

c) Informations relatives aux principaux clients

Le Groupe n'est pas dépendant de ses principaux clients et aucun d'entre eux ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires.

NOTE 18 FLUX NETS DE TRÉSORERIE GÉNÉRÉS PAR LES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation réalisées au 30 juin 2016 par le Groupe se sont élevés à 118 millions d'euros contre 3 millions d'euros au 30 juin 2015.

Cette augmentation des flux de trésorerie générés par les activités opérationnelles entre les premiers semestres 2015 et 2016 provient d'une amélioration de la capacité d'autofinancement de 13 millions d'euros et de la variation du besoin en fonds de roulement de 102 millions d'euros.

L'analyse du besoin en fonds de roulement par nature se présente comme suit :

<i>(en milliers d'euros)</i>	BFR au 31 décembre 2014	Variation du BFR année 2015	Autres Variations ⁽¹⁾	BFR au 31 décembre 2015	Variation du BFR 1 ^{er} sem. 2016	Autres Variations ⁽¹⁾	BFR au 30 juin 2016
Stocks	394 205	9 905	3 082	407 192	(30 533)	(12 502)	364 157
Autres éléments de BFR	35 666	36 756	511	72 933	65 155	(1 085)	137 003
BFR	429 871	46 661	3 593	480 125	34 622	(13 587)	501 160

(1) Change, périmètre et divers.

NOTE 19 FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENTS

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement réalisées au 30 juin 2016 par le Groupe se sont élevés à (91) millions d'euros contre (94) millions d'euros au 30 juin 2015.

Acquisitions d'investissements incorporels et corporels

Ils intègrent les décaissements effectués pour les investissements industriels (69,7 millions d'euros au 30 juin 2016 et 97,1 millions d'euros au 30 juin 2015) correspondant pour l'essentiel :

- au 1^{er} semestre 2016 à des investissements réalisés en Turquie avec principalement la remise en route du premier four de Bastas et la poursuite de la construction d'un *roller press*, en Suisse notamment avec l'acquisition d'un pont roulant, en France et aux Etats-Unis ;
- au 1^{er} semestre 2015 à des investissements réalisés principalement en Égypte avec la construction de deux broyeurs charbon dont le démarrage a eu lieu sur la fin de l'année 2015, en Turquie avec la modernisation et le redémarrage du four de l'usine de Bastas, et aussi en France, aux États-Unis et en Suisse.

Acquisitions d'immobilisations financières

Ils intègrent les décaissements effectués pour les investissements financiers (24,7 millions d'euros au 30 juin 2016 et 0,7 million d'euros au 30 juin 2015) correspondant pour l'essentiel sur le 1^{er} semestre 2016 à une saisie conservatoire temporaire sur un compte bancaire d'une société indienne du Groupe, dans le cadre du litige l'opposant aux autorités administratives et judiciaires sur des faits antérieurs à l'entrée de Vicat à son capital.

Acquisitions/cessions de titres consolidés

Il n'y a pas eu d'opération significative d'acquisition et de cession de titres de sociétés consolidées au cours des 1^{ers} semestres 2016 et 2015.

NOTE 20 COMPOSITION DE LA TRÉSORERIE NETTE

	30 juin 2016	31 décembre 2015
	Net	Net
<i>(en milliers d'euros)</i>		
Trésorerie et équivalents de trésorerie (cf. note 6)	178 138	254 371
Découverts bancaires	(30 523)	(29 275)
TRÉSORERIE NETTE	147 615	225 096

NOTE 21 TRANSACTIONS AVEC LES ENTREPRISES LIÉES

Les parties liées avec lesquelles des transactions sont effectuées incluent les entreprises associées et les coentreprises dans lesquelles Vicat détient directement ou indirectement une participation, et des entités qui détiennent une participation dans Vicat.

Ces transactions ne sont pas significatives sur les périodes présentées, et sont effectuées aux conditions normales du marché.

L'ensemble de ces opérations a été recensé conformément aux transactions prévues par la norme IAS 24 et leur incidence sur les comptes consolidés du Groupe au 30 juin 2016 et 2015 est la suivante par nature de partie liée :

(en milliers d'euros)	30 juin 2016				30 juin 2015			
	Ventes	Achats	Créances	Dettes	Ventes	Achats	Créances	Dettes
Entreprises associées	615	1 492	3 724	1 509	233	642	7 365	220
Autres parties liées	26	1 058			23	1 114		
TOTAL	641	2 550	3 724	1 509	256	1 756	7 365	220

NOTE 22 ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

Aucun événement postérieur à la clôture n'est susceptible d'avoir d'incidence significative sur les comptes consolidés arrêtés au 30 juin.

NOTE 23 LISTE DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS RETENUES POUR LA CONSOLIDATION AU 30 JUIN 2016

Intégration globale : France

Société	Adresse	N° Siren	% d'intérêt au 30 juin 2016	% d'intérêt au 31 décembre 2015
VICAT	Tour Manhattan 6 place de l'Iris 92095 PARIS-LA DÉFENSE	057 505 539	–	–
ANNECY BÉTON CARRIÈRES	14 chemin des Grèves 74960 CRAN-GEVRIER	326 020 062	49,97	49,97
LES ATELIERS DU GRANIER	Lieu-dit Chapareillan 38530 PONTCHARRA	305 662 504	99,98	99,98
BÉTON CHATILLONNAIS	Champ de l'Allée – ZI Nord 01400 CHÂTILLON-SUR CHALARONNE	485 069 819	99,98	99,98
BÉTON CONTRÔLÉ CÔTE D'AZUR	217 route de Grenoble 06200 NICE	071 503 569	99,97	99,97
BÉTON DE L'OISANS	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	438 348 047	59,98	59,98
LES BÉTONS DU GOLFE	Quartier les Plaines 83480 PUGET-SUR-ARGENS	501 192 785	99,98	99,98
LES BÉTONS DU RHÔNE	La Petite Craz 69720 SAINT-LAURENT-DE-MÛRE	503 728 164	99,98	99,98
BÉTON VICAT	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	309 918 464	99,97	99,97

Société	Adresse	N° Siren	% d'intérêt au 30 juin 2016	% d'intérêt au 31 décembre 2015
BÉTON TRAVAUX	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS-LA DÉFENSE	070 503 198	99,98	99,98
CONDENSIL	1327 av. de la Houille blanche 73000 CHAMBÉRY	342 646 957	59,99	59,99
DELTA POMPAGE	1327 av. de la Houille blanche 73000 CHAMBÉRY	316 854 363	99,98	99,98
ÉTABLISSEMENT ANTOINE FOURNIER	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	586 550 147	99,98	99,98
GRANULATS VICAT	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	768 200 255	99,97	99,97
MONACO BÉTON	Le Palais Saint James 5, avenue Princesse Alice 98000 MONACO	326 MC 161	99,98	99,98
PARFICIM	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS-LA DÉFENSE	304 828 379	100,00	100,00
SATMA	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	304 154 651	100,00	100,00
SATM (ANCIENNE)	1327 av. de la Houille blanche 73000 CHAMBÉRY	745 820 126	(1)	99,98
SATM (NOUVELLE)	1327 av. de la Houille blanche 73000 CHAMBÉRY	814 723 441	99,98 (2)	-
SIGMA BÉTON	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	343 019 428	99,98	99,98
SOCIETE L. THIRIET ET COMPAGNIE	Lieu-dit Chauffontaine 54300 LUNÉVILLE	762 800 977	(1)	99,94
PAPETERIES DE VIZILLE	Tour Manhattan 6 place de l'Iris 92095 PARIS-LA DÉFENSE	319 212 726	99,98	99,98
VICAT PRODUITS INDUSTRIELS	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE-D'ABEAU	655 780 559	99,98	99,98

(1) SOCIÉTÉ FUSIONNÉE EN 2016.

(2) SOCIÉTÉ CRÉÉE PAR APPORT PARTIEL D'ACTIF.

Intégration globale : étranger

Société	Pays	État/ville	% d'intérêt au 30 juin 2016	% d'intérêt au 31 décembre 2015
SINAI CEMENT COMPANY	ÉGYPTE	LE CAIRE	56,94	56,94
MYNARAL TAS COMPANY LLP	KAZAKHSTAN	ALMATY	90,00	90,00
JAMBYL CEMENT PRODUCTION COMPANY LLP	KAZAKHSTAN	ALMATY	90,00	90,00
BUILDERS CONCRETE	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIE	100,00	100,00
KIRKPATRICK	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY OF CALIFORNIA	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL READY MIXED	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIE	100,00	100,00
UNITED READY MIXED	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIE	100,00	100,00
VIKING READY MIXED	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	CALIFORNIE	100,00	100,00
CEMENTI CENTRO SUD SPA	ITALIE	GÈNES	100,00	100,00
CIMENTS & MATÉRIAUX DU MALI	MALI	BAMAKO	94,90	94,90
GÉCAMINES	SÉNÉGAL	THIES	70,00	70,00
POSTOUDIOKOUL	SÉNÉGAL	RUFISQUE (DAKAR)	100,00	100,00
SOCOCIM INDUSTRIES	SÉNÉGAL	RUFISQUE (DAKAR)	99,89	99,89
SODEVIT	SÉNÉGAL	BANDIA	100,00	100,00
ALTOLA AG	SUISSE	OLTEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
KIESWERK AEBISHOLZ AG (EX-STRADA KIES AG)	SUISSE	AEBISHOLZ (SOLEURE)	100,00	100,00
BÉTON AG BASEL	SUISSE	BÂLE (BÂLE)	100,00	100,00
BÉTON AG INTERLAKEN	SUISSE	MATTEN BEI INTERLAKEN (BERNE)	75,42	75,42
BÉTONPUMPEN OBERLAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERNE)	82,46	82,46
COVIT SA	SUISSE	SAINT-BLAISE (NEUCHÂTEL)	100,00	100,00
CREABETON MATÉRIAUX SA	SUISSE	LYSS (BERNE)	100,00	100,00
EMME KIES + BÉTON AG	SUISSE	LÜTZELFLÜH (BERNE)	66,67	66,67
FRISCHBÉTON AG ZUCHWIL	SUISSE	ZUCHWIL (SOLOTHURN)	88,94	88,94
FRISCHBÉTON LANGENTHAL AG	SUISSE	LANGENTHAL (BERNE)	78,67	78,67
FRISCHBÉTON THUN	SUISSE	THOUNE (BERNE)	53,48	53,48
GRANDY AG	SUISSE	LANGENDORF (SOLEURE)	100,00	100,00

Société	Pays	État/ville	% d'intérêt au 30 juin 2016	% d'intérêt au 31 décembre 2015
KIESTAG STEINIGAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERNE)	98,55	98,55
KIESWERK NEUENDORF	SUISSE	NEUENDORF (SOLEURE)	100,00	100,00
SABLES + GRAVIERS TUFFIÈRE SA	SUISSE	HAUTERIVE (FRIBOURG)	50,00	50,00
SHB STEINBRUCH + HARTSCHOTTER BLAUSEE MITHOLZ AG	SUISSE	FRUTIGEN (BERNE)	98,55	98,55
STEINBRUCH VORBERG AG	SUISSE	BIEL (BERNE)	60,00	60,00
VIGIER BÉTON JURA SA	SUISSE	BELPRAHON (BERNE)	81,42	81,42
VIGIER BÉTON KIES SEELAND AG	SUISSE	LYSS (BERNE)	100,00	100,00
VIGIER BÉTON MITTELLAND AG	SUISSE	FELDBRUNNEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER BÉTON ROMANDIE SA	SUISSE	ST. URSEN (FRIBOURG)	100,00	100,00
VIGIER BÉTON SEELAND JURA AG	SUISSE	SAFNERN (BERNE)	90,47	90,47
VIGIER CEMENT AG	SUISSE	PERY (BERNE)	100,00	100,00
VIGIER HOLDING AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER MANAGEMENT AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VITRANS AG	SUISSE	PERY (BERNE)	100,00	100,00
AKTAS	TURQUIE	ANKARA	99,97	99,97
BASTAS BASKENT CIMENTO	TURQUIE	ANKARA	91,58	91,58
BASTAS HAZIR BÉTON	TURQUIE	ANKARA	91,58	91,58
KONYA CIMENTO	TURQUIE	KONYA	83,08	83,08
KONYA HAZIR BÉTON	TURQUIE	KONYA	83,08	83,08
TAMTAS	TURQUIE	ANKARA	100,00	100,00
BSA CIMENT SA	MAURITANIE	NOUAKCHOTT	64,91	64,91
BHARATHI CEMENT	INDE	HYDERABAD	51,02	51,02
KALBURGI CEMENT (EX-VICAT SAGAR CEMENT)	INDE	HYDERABAD	99,98	99,98

Mise en équivalence : France

Société	Adresse	N° Siren	% d'intérêt au 30 juin 2016	% d'intérêt au 31 décembre 2015
CARRIÈRES BRESSE BOURGOGNE	Port fluvial sud de Chalon 71380 ÉPERVANS	655 850 055	33,27	33,27
DRAGAGES ET CARRIÈRES	Port fluvial sud de Chalon 71380 ÉPERVANS	341 711 125	49,98	49,98
SABLIÈRES DU CENTRE	Les Genévriers Sud 63430 LES MARTRES- D'ARTIÈRE	480 107 457	49,99	49,99

Mise en équivalence : étranger

Société	Pays	État/ville	% d'intérêt au 30 juin 2016	% d'intérêt au 31 décembre 2015
HYDROELECTRA	SUISSE	AU (ST-GALL)	50,00	50,00
SILO TRANSPORT AG	SUISSE	BERNE (BERNE)	50,00	50,00
SINAI WHITE CEMENT	ÉGYPTE	LE CAIRE	14,46	14,46



Le système de façade végétalisée, Skyflor®, allie respect de l'environnement et développement durable

RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITÉ

AU 30 JUIN 2016

2

2.1.	ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ	42
2.2.	ÉVOLUTION DE LA RENTABILITÉ OPÉRATIONNELLE	44
2.2.1.	Évolution du résultat d'exploitation par zones géographiques	45
2.2.2.	Évolution du résultat d'exploitation par activités	49
2.3.	ÉVOLUTION DU RÉSULTAT FINANCIER	51
2.4.	ÉVOLUTION DES IMPÔTS	51
2.5.	ÉVOLUTION DU RÉSULTAT NET	51
2.6.	ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE FINANCIÈRE	52
2.7.	ÉVÉNEMENTS RÉCENTS	52
2.8.	PERSPECTIVES 2016	53

2.1. ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Vicat au premier semestre 2016 atteint 1 237 millions d'euros, un chiffre quasi stable (- 0,4 %) et en progression de 4,3 % à périmètre et taux de change constants par rapport à la même période de 2015.

Cette performance résulte :

- d'une amélioration de l'activité en organique de + 4,3 %, liée à :
 - une progression de l'activité en France, en Turquie, aux États-Unis, en Inde, en Égypte et en Italie,

- un repli de l'activité en Afrique de l'Ouest, marqué essentiellement par un fort recul du chiffre d'affaires en Mauritanie alors qu'il est resté stable au Sénégal et quasi stable au Kazakhstan.
- d'un effet de change négatif de - 4,7 %, marqué par une appréciation de l'euro vis-à-vis de l'ensemble des monnaies des pays dans lesquelles le Groupe intervient, à l'exception du dollar.

L'évolution du chiffre d'affaires consolidé au 30 juin 2016 par activité par rapport au 30 juin 2015 se présente comme suit :

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation	Variation (%)	Dont		
					Effet de change	Variation de périmètre	Croissance interne
Ciment	639	658	(19)	- 2,9 %	(47)	-	+ 27
Béton & Granulats	445	429	+ 15	+ 3,6 %	(10)	-	+ 25
Autres Produits et Services	154	156	(1)	- 0,9 %	(2)	-	+ 1
TOTAL	1 237	1 243	(5)	- 0,4 %	(59)	-	53

Au cours du premier semestre 2016, le chiffre d'affaires consolidé de l'activité Ciment a enregistré une progression de + 4,3 % à périmètre et change constants. Cette performance résulte d'une solide progression de l'activité Ciment aux États-Unis (+ 28,4 %), en Asie (+ 6,0 %) et en France (+ 2,3 %). Si le chiffre d'affaires du Groupe dans cette activité est stable en Afrique Moyen-Orient (+ 0,2 %), il se contracte de - 6,8 % en Europe (hors France).

Le chiffre d'affaires consolidé de l'activité Béton & Granulats est en hausse de + 5,8 % à périmètre et change constants, marqué par une progression du chiffre d'affaires de cette activité sur l'ensemble des régions concernées, à l'exception des États-Unis. Sur cette dernière zone, les fortes intempéries enregistrées au cours du semestre en Californie ont entraîné une baisse sensible des volumes, en partie compensée par le dynamisme du Groupe dans la région du Sud-Est.

Enfin, l'activité Autres Produits & Services enregistre une très légère progression de son activité sur ce semestre (+ 0,6 %) à périmètre et change constants.

La répartition du chiffre d'affaires opérationnel du Groupe par activité (avant éliminations intersecteurs) se présente comme suit :

(en pourcentage)	30 juin 2016	30 juin 2015
Ciment	53,7	54,8
Béton & Granulats	32,2	31,2
Autres Produits et Services	14,2	14,0
TOTAL	100,0	100,0

La répartition du chiffre d'affaires opérationnel par activité sur ce premier semestre 2016 fait ressortir une contribution de l'activité Ciment en légère contraction. Elle représente 53,7 % du chiffre d'affaires opérationnel contre 54,8 % au premier semestre 2015. La contribution de l'activité Béton & Granulats au chiffre d'affaires opérationnel du Groupe est en légère progression, s'établissant à 32,2 % contre 31,2 % sur la même période en 2015. Enfin, la contribution de l'activité Autres Produits & Services est quasi stable à 14,2 % du chiffre d'affaires opérationnel du Groupe contre 14,0 % au premier semestre 2015.

La part des métiers principaux du Groupe que sont le ciment, le béton et les granulats est quasi stable à 85,9 % du chiffre d'affaires opérationnel, contre 86,0 % au premier semestre 2015.

L'évolution des volumes dans nos principaux métiers se présente comme suit :

	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation
Ciment (milliers t)	11 074	9 876	+ 12,1 %
Béton (milliers m ³)	4 331	4 002	+ 8,2 %
Granulats (milliers t)	10 945	10 048	+ 8,9 %

Dans le ciment, la forte progression des volumes de ciment (+ 12,1 %) au cours du premier semestre 2016 s'explique par :

- une solide progression des volumes vendus en Inde (+ 28,2 %), en Turquie (+ 14,6 %), en Égypte (+ 15,2 %), en France (+ 9,7 %), aux États-Unis (+ 10,0 %) et en Italie (+ 10,0 %) ;
- une stabilité des volumes au Kazakhstan (+ 1,5 %) et en Afrique de l'Ouest (+ 0,3 %), marquée par une progression au Sénégal qui a permis de compenser la forte baisse enregistrée au Mali et en Mauritanie ;
- une contraction des volumes vendus en Suisse de - 4,4 %.

Quant à l'effet prix, celui-ci est globalement négatif sur ce premier semestre :

- les prix sont en baisse sur l'ensemble de la zone Asie. En Inde, la stratégie mise en place par le Groupe depuis le début de l'exercice visant à saisir les opportunités de croissance des volumes s'est inscrite dans un contexte de marché plus dynamique, mais néanmoins nettement plus concurrentiel, et qui s'est traduit par une baisse marquée des prix de vente. En Turquie, dans un environnement sectoriel toujours favorable à l'augmentation des volumes, la pression concurrentielle s'est également renforcée impactant négativement les prix de vente, tant sur les marchés de Konya que sur ceux de Bastas. Enfin, au Kazakhstan, les prix sur le marché domestique restent déprimés, mais dont la baisse a pu être partiellement compensée par une amélioration des prix à l'export ;
- en Égypte et au Sénégal, les prix reculent sur l'ensemble du semestre compte tenu de la baisse progressive enregistrée au cours de l'exercice 2015. De plus, en Égypte, l'impact du Ramadan s'est

fait ressentir dans son intégralité sur le deuxième trimestre. Il est néanmoins important de noter que sur ces deux pays, les prix sont en légère progression en base séquentielle (deuxième trimestre par rapport au premier trimestre 2016) ;

- en Europe, les prix sont en recul. Cette baisse est légère sur les marchés domestiques français et italien. Elle est plus sensible sur le marché suisse, compte tenu de la forte dégradation enregistrée au cours du troisième trimestre 2015 ;
- enfin, aux États-Unis, les prix restent bien orientés, enregistrant une hausse sensible, tant en Californie que dans le Sud Est.

Dans l'activité Béton & Granulats :

- les volumes de béton et de granulats progressent sensiblement au cours de ce premier semestre 2016 :
 - les volumes béton affichent une forte progression en Turquie, soutenue par le dynamisme du secteur de la construction, et en France, avec la reprise progressive de l'activité macroéconomique. Il est à noter que l'activité est restée soutenue au deuxième trimestre, après un premier trimestre particulièrement dynamique dans ces deux régions compte tenu de conditions climatiques favorables. Cette progression dans ces deux pays a permis de compenser la baisse des volumes en Suisse et aux États-Unis, affectés par des conditions météorologiques très défavorables en Californie,
 - les volumes de granulats s'affichent en très nette progression en Turquie au cours de cette période. Ils progressent aussi, mais de façon moins sensible, en France, en Suisse et en Inde. Ces performances ont permis de compenser la légère baisse observée au Sénégal au cours de ce premier semestre ;
- dans ce contexte, les prix de vente dans le béton et les granulats ont connu des évolutions contrastées en fonction des zones géographiques :
 - dans le béton, la solide progression des prix de vente enregistrée aux États-Unis s'est poursuivie au cours de ce semestre. En revanche, si les prix sont stables en Turquie, ils s'affichent de nouveau en baisse en France et en Suisse sur le semestre. Il est néanmoins important de noter que ceux-ci se sont stabilisés en France à un point bas au cours du deuxième trimestre,
 - dans les granulats, les prix affichent une solide progression en Turquie et au Sénégal. S'ils sont globalement stables en France, ils reculent légèrement en Suisse.

Répartition du chiffre d'affaires consolidé, par zone géographique :

(en millions d'euros)	30 juin 2016	%	30 juin 2015	%
France	405	32,7 %	388	31,2 %
Europe (hors France)	198	16,0 %	206	16,6 %
États-Unis	176	14,2 %	163	13,1 %
Asie	268	21,7 %	286	23,0 %
Afrique et Moyen-Orient	190	15,4 %	199	16,0 %
TOTAL	1 237	100,0 %	1 243	100,0 %

Par zone géographique, et en données publiées, la proportion du chiffre d'affaires consolidé réalisée en France et aux États-Unis progresse.

La part du chiffre d'affaires réalisée en Europe (hors France), en Asie et en Afrique Moyen-Orient recule légèrement.

Ventilation du chiffre d'affaires opérationnel au premier semestre 2016 par zone d'implantation et par activité :

(en millions d'euros)	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits & Services	CA opérationnel	Éliminations intersecteurs	CA consolidé
France	181	191	125	496	(91)	405
Europe (hors France)	79	87	59	224	(26)	198
États-Unis	93	112		205	(29)	176
Asie	231	54	18	303	(34)	268
Afrique, Moyen-Orient	177	13		190	0	190
CA opérationnel	761	456	201	1 418	(181)	1 237
Éliminations inter -secteurs	(123)	(12)	(47)		(181)	
CA CONSOLIDÉ	639	445	154			1 237

2.2. ÉVOLUTION DE LA RENTABILITÉ OPÉRATIONNELLE

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation	Variation à périmètre et change constants
Chiffre d'affaires	1 237	1 243	- 0,4 %	+ 4,3 %
EBITDA	208	203	+ 2,3 %	+ 7,7 %
EBIT	103	93	+ 11,2 %	+ 16,5 %
Résultat d'exploitation	103	93	+ 10,7 %	+ 16,0 %

L'EBITDA consolidé du Groupe s'établit à 208 millions d'euros soit une progression de + 2,3 %. À périmètre et taux de change constants, la croissance est de + 7,7 %.

Cette progression de l'EBITDA à périmètre et change constants résulte pour l'essentiel :

- d'une très nette progression de l'EBITDA généré en Égypte, soutenue par la croissance des volumes vendus et la réduction des coûts énergétiques suite au démarrage des deux broyeurs charbons au cours du deuxième semestre 2015. Ces facteurs positifs ont permis de largement compenser l'impact de la baisse des prix ;
- d'une nouvelle hausse sensible de l'EBITDA aux États-Unis essentiellement liée à l'augmentation des prix de vente et à la hausse

des volumes dans le Ciment, permettant de très largement compenser l'érosion des volumes constatée dans le Béton en Californie ;

- d'une solide amélioration de l'EBITDA généré par les activités du Groupe en Turquie, soutenue par la progression des volumes dans l'ensemble de ses activités, compensant largement la baisse des prix observée dans l'activité Ciment ;
- et enfin, d'une progression de l'EBITDA en France. Cette performance est le résultat d'une progression des volumes livrés au cours de ce semestre par le Groupe sur l'ensemble de ses activités. Elle a été soutenue par une météo favorable au premier trimestre et par un environnement macroéconomique et sectoriel en amélioration progressive, en dépit d'un contexte de prix qui reste légèrement baissier dans le Ciment et le Béton.

Ces facteurs positifs ont permis de largement compenser :

- une très légère contraction de l'EBITDA en Inde, compte tenu de la baisse des prix de vente, presque totalement compensée par la progression des volumes vendus et par une réduction des coûts de production ;
- un recul de l'EBITDA en Suisse compte tenu de l'impact de la forte baisse des prix observée au cours du troisième trimestre 2015 et d'une très légère contraction des volumes Ciment et Béton au cours de ce premier semestre 2016, et ce en dépit des réductions de coûts ;
- une baisse sensible de l'EBITDA généré au Kazakhstan résultant de la hausse de certains des coûts liée à la dévaluation du tengue et de la baisse des prix de vente ;

- et enfin, un recul de l'EBITDA en Afrique de l'Ouest, pour l'essentiel en Mauritanie, en raison d'une forte baisse des volumes et d'une pression concurrentielle sur les prix accrue.

Dans ce contexte, la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires consolidé progresse au cours de ce premier semestre, pour s'établir à 16,8 % contre 16,3 % au premier semestre 2015.

L'EBIT s'affiche à 103 millions d'euros contre 93 millions d'euros au premier semestre 2015, soit une hausse de + 11,2 % en base publiée, et de + 16,5 % à périmètre et taux de change constants.

La marge d'EBIT sur le chiffre d'affaires consolidé s'établit donc à 8,4 % contre 7,5 % au premier semestre 2015.

2.2.1. ÉVOLUTION DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION PAR ZONES GÉOGRAPHIQUES

2.2.1.1. Compte de résultat France

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
CA consolidé	405	388	+ 4,4 %	+ 4,4 %
EBITDA	51	49	+ 4,1 %	+ 4,1 %
EBIT	21	18	+ 16,7 %	+ 16,7 %

Le chiffre d'affaires consolidé en France au 30 juin 2016 s'établit à 405 millions d'euros, en croissance de + 4,4 % à périmètre constant. Ce semestre a été marqué par un contexte économique et sectoriel en amélioration progressive mais également par une base de comparaison favorable liée à des conditions climatiques plus clémentes que celles qui avaient caractérisé le premier trimestre 2015. À ce titre, il est important de noter que le chiffre d'affaires du Groupe en France s'est légèrement amélioré (+ 0,9 %) au cours du deuxième trimestre 2016 par rapport au deuxième trimestre 2015, malgré un contexte social perturbé en France et météorologique défavorable.

L'EBITDA progresse quant à lui de + 4,1 %, et s'établit à 51 millions d'euros. Sur ces bases, la marge d'EBITDA est quasi stable à 12,6 %, contre 12,7 % au premier semestre 2015.

- Dans l'activité Ciment, le chiffre d'affaires opérationnel s'inscrit en hausse de + 4,8 % sur l'ensemble du semestre (+ 2,3 % en consolidé). Il est à noter qu'après la très forte progression enregistrée au cours du premier trimestre notamment en raison des bonnes conditions climatiques, le chiffre d'affaires opérationnel est stable sur le deuxième trimestre compte tenu d'une situation sociale perturbée en France et d'une météorologie moins favorable. Sur ces bases, les volumes vendus sur le marché domestique et à l'export progressent sur le semestre de près de + 10 %, avec une augmentation de près de + 15 % au premier trimestre et de plus de + 6 % sur le

deuxième trimestre. Quant aux prix de vente, ils reculent légèrement sur le marché domestique sur l'ensemble de la période, marquée néanmoins par une stabilisation progressive au cours du deuxième trimestre. Compte tenu de ces éléments, le Groupe enregistre dans cette activité une solide progression de son EBITDA de + 16,6 % à périmètre constant, et une marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel en amélioration de près de 250 points de base.

- L'activité Béton & Granulats voit son chiffre d'affaires opérationnel progresser de + 4,7 % (+ 4,4 % en consolidé), soutenu par une nette progression des volumes vendus de plus de 10 % dans le béton, et une légère hausse dans les granulats de plus de + 1 %. Il est à noter qu'après la forte progression du chiffre d'affaires opérationnel enregistrée au premier trimestre dans cette activité (+ 10,3 %), le chiffre d'affaires opérationnel du deuxième trimestre est stable (météorologie défavorable et contexte social perturbé en France défavorables). Quant aux prix de vente, ceux-ci s'affichent de nouveau en baisse dans le Béton et sont restés stables dans les Granulats. Compte tenu du niveau particulièrement bas des prix dans le béton, l'EBITDA généré par cette activité en France se situe à l'équilibre, et s'affiche donc en recul par rapport au premier semestre 2015.
- Dans l'activité Autres Produits & Services, le chiffre d'affaires opérationnel est en progression de + 10,0 % (+ 7,0 % en consolidé). L'EBITDA généré par cette activité s'établit à 6 millions d'euros, affichant une très nette progression de + 66,2 %.

2.2.1.2. Compte de résultat Europe (hors France)

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
CA consolidé	198	206	- 4,1 %	- 0,6 %
EBITDA	45	49	- 8,1 %	- 4,7 %
EBIT	26	28	- 6,8 %	- 3,4 %

Le chiffre d'affaires au 30 juin 2016 en Europe, hors France, recule de - 4,1 % en base publiée, mais reste quasi stable à périmètre et taux de change constants par rapport au premier semestre 2015.

En Suisse, au premier semestre 2016, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe est en baisse de - 4,5 %. À périmètre et taux de change constants, il est quasi stable à - 0,9 %. En effet, les ventes du Groupe en Suisse ont été affectées au cours de ce premier semestre par la fin des livraisons à un certain nombre de grands chantiers et par une baisse des prix moyens de vente suite à une pression concurrentielle qui s'est accrue au cours du deuxième semestre 2015. Sur ces bases, l'EBITDA est en retrait de - 4,3 % sur la période, entraînant une contraction de la marge d'EBITDA d'environ 80 points de base.

- Dans l'activité Ciment, le chiffre d'affaires opérationnel affiche une baisse de - 8,3 % en base publiée, et de - 4,8 % à périmètre et taux de change constants. Le chiffre d'affaires consolidé recule quant à lui de - 11,8 % en base publiée et de - 8,5 % à périmètre et taux de change constants. Il est à noter qu'après une baisse sensible de son chiffre d'affaires opérationnel au premier trimestre (- 8,6 % à périmètre et taux de change constants), le chiffre d'affaires généré au deuxième trimestre affiche un retrait moins marqué (- 1,9 % à périmètre et change constants). Les volumes se sont contractés de plus de - 4 % sur l'ensemble de la période, affectés essentiellement par la fin des livraisons à un certain nombre de grands chantiers. Il est néanmoins important de noter qu'après une baisse de plus de - 8 % au premier trimestre, les volumes affichent au deuxième trimestre un retrait inférieur à - 2 %. Quant aux prix de vente, ceux-ci sont en net retrait en raison de la forte pression concurrentielle observée au troisième trimestre 2015. L'EBITDA généré par cette activité ressort donc en recul de - 6,4 % à périmètre et taux de change constants au premier semestre 2016. Sur cette base la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel affiche un léger retrait de 60 points de base.
- Dans l'activité Béton & Granulats, le chiffre d'affaires opérationnel progresse de + 5,2 % en base publiée, et de + 9,1 % à périmètre et taux de change constants sur l'ensemble du semestre. Après la forte

croissance du chiffre d'affaires opérationnel observée au cours du premier trimestre (+ 16,7 % à périmètre et change constants), l'activité est restée bien orientée au cours du deuxième trimestre (+ 4,1 %), mais néanmoins à un rythme moins soutenu. Cette performance résulte d'un léger recul des volumes de béton de près de - 3 %, lié à l'achèvement des livraisons à certains projets et à un démarrage tardif d'autres projets. Cette baisse des volumes dans le béton a été pleinement compensée par une hausse des volumes de granulats de plus de + 1 %, soutenue par des projets routiers et de génie civil, et une activité « décharge » en très forte progression. Sur ces bases, les prix de vente « ex-works » fléchissent légèrement, avec en revanche des prix de marché dans les granulats qui s'affichent en forte progression bénéficiant d'une activité décharge soutenue. Dans ce contexte, l'EBITDA généré par cette activité progresse sensiblement de + 28,5 % à périmètre et change constants, et la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel s'améliore de 280 points de base.

- L'activité Préfabrication enregistre un fléchissement de son chiffre d'affaires opérationnel de - 10,5 % en base publiée et de - 7,2 % à périmètre et change constants. Ce recul résulte essentiellement d'une baisse des ventes de traverses ferroviaires suite à un démarrage retardé de projets et d'une plus forte pression sur les prix dans les produits préfabriqués. Ainsi, après avoir enregistré une activité stable au premier trimestre (+ 0,1 % à périmètre et change constants), le deuxième trimestre a été marqué par un net recul du chiffre d'affaires opérationnel (- 10,7 % à périmètre et change constants). Sur ces bases, l'EBITDA recule sensiblement sur l'ensemble de la période de - 46,2 % à périmètre et taux de change constants.

En Italie, le chiffre d'affaires consolidé est en progression de + 8,7 % en raison d'une solide croissance des volumes vendus (+ 10 %) sur un marché domestique toujours affecté par un environnement macroéconomique et sectoriel difficile. Les prix de vente s'inscrivent quant à eux en légère baisse. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA est en retrait de - 23,1 %.

2.2.1.3. Compte de résultat États-Unis

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
CA consolidé	176	163	+ 7,7 %	+ 7,7 %
EBITDA	22	13	+ 72,1 %	+ 72,1 %
EBIT	8	(1)	NS	NS

L'activité aux États-Unis poursuit son redressement dans un environnement macroéconomique toujours bien orienté et favorable au secteur de la construction dans les régions dans lesquelles le Groupe est présent. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe affiche une progression de + 7,7 % en base publiée et ainsi qu'à périmètre et change constants. L'EBITDA s'établit à 22 millions d'euros, soit une progression de + 72,1 % par rapport au premier semestre 2015. Sur le deuxième trimestre, l'activité du Groupe dans cette zone est restée bien orientée, affichant une progression de son chiffre d'affaires consolidé de + 8,1 % à périmètre et change constants (après + 7,1 % au premier trimestre).

■ *Dans l'activité Ciment*, le chiffre d'affaires opérationnel affiche une progression de + 16,8 % en base publiée et ainsi qu'à périmètre et change constants. Le chiffre d'affaires consolidé progresse quant à lui de + 28,4 %. Il est à noter que la croissance de l'activité sur le deuxième trimestre s'est poursuivie (chiffre d'affaires opérationnel + 15,5 % à périmètre et taux de change constants), bien qu'à un rythme légèrement moins soutenu qu'au premier trimestre (+ 18,4 %). Les volumes poursuivent leur progression (+ 10 %), tirés par le dynamisme de la région du Sud-Est avec des volumes livrés (+ 22 %), qui compense pleinement le très léger recul des volumes en Californie (- 1 %) affectés par les très mauvaises conditions climatiques observées au cours du semestre. Bénéficiant pleinement

des progressions enregistrées au cours de l'exercice 2015 et des hausses annoncées au cours du premier semestre 2016, les prix de vente sont en augmentation sensible sur l'ensemble des deux zones. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA du Groupe généré au cours du premier semestre dans cette activité progresse très sensiblement (+ 77,4 %), avec un taux de marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel qui bondit de plus de 600 points de base.

■ *Dans l'activité Béton*, le chiffre d'affaires consolidé et le chiffre d'affaires opérationnel reculent de - 1,3 % en base publiée et à périmètre et taux de change constants. Après une baisse d'activité de - 4,3 % au premier trimestre, caractérisée par le fort recul de l'activité en Californie en raison des mauvaises conditions climatiques, le deuxième trimestre a renoué avec la croissance (+ 1,0 % à périmètre et change constants), avec une activité toujours soutenue dans le Sud-Est qui a permis de pleinement compenser une légère contraction en Californie. Les volumes s'inscrivent en baisse de plus de - 7 % sur le semestre, le dynamisme de la région du Sud-Est ne permettant pas de compenser la baisse des volumes en Californie liée aux intempéries. Les prix affichent quant à eux une solide progression sur les deux zones, mais de façon plus sensible en Californie. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA généré par cette activité au cours de ce semestre progresse sensiblement (+ 56,2 % à périmètre et change constants), et la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel progresse de près de 200 points de base.

2.2.1.4. Compte de résultat Asie (Turquie, Inde et Kazakhstan)

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
CA consolidé	268	286	- 6,1 %	+ 8,7 %
EBITDA	52	62	- 16,9 %	- 4,3 %
EBIT	29	36	- 18,7 %	- 9,1 %

Le chiffre d'affaires s'établit sur l'ensemble de la région à 268 millions d'euros au premier semestre 2016, en baisse de - 6,1 % en base publiée, mais en hausse de + 8,7 % à périmètre et taux de change constants.

L'EBITDA recule de - 16,9 % en base publiée et de - 4,3 % à périmètre et change constants.

En Turquie, le chiffre d'affaires s'établit à 109 millions d'euros, en retrait de - 1,9 % en base publiée, mais s'améliore de + 11,7 % à périmètre et taux de change constants. Après un premier trimestre en forte progression (+ 23,0 % à périmètre et taux de change constants) soutenu par des conditions climatiques favorables, la croissance de l'activité s'est poursuivie au deuxième trimestre, à un rythme plus modéré mais

solide (+ 5,2 % à périmètre et change constants). L'EBITDA généré au premier semestre s'établit à 21 millions d'euros, en baisse de - 3,9 % en base publiée mais affiche une progression de + 9,5 % à périmètre et taux de change constants.

- *Dans l'activité Ciment*, le chiffre d'affaires opérationnel semestriel progresse de + 9,6 % (+ 4,8 % en consolidé) à périmètre et taux de change constants. En base publiée, les chiffres d'affaires opérationnel et consolidé reculent de - 3,8 % et de - 8,0 % respectivement. Après la forte progression du chiffre d'affaires opérationnel enregistrée au cours du premier trimestre (+ 20,4 % à périmètre et taux de change constants), bénéficiant notamment d'une base de comparaison climatique favorable, l'activité progresse mais de façon moins sensible au deuxième trimestre (+ 3,8 % à périmètre et taux de change constants). Cette progression de l'activité sur l'ensemble du semestre s'explique par une hausse des volumes vendus. Le Groupe a ainsi pu pleinement s'appuyer sur le redémarrage du premier four de son usine de Bastas, pour saisir les opportunités de croissance sur le marché d'Ankara, permettant de compenser le recul des volumes sur Konya. Quant aux prix de vente, ceux s'affichent en recul sur l'ensemble de la période, avec une contraction néanmoins moins marquée au cours du deuxième trimestre. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA généré par cette activité s'affiche en baisse de - 5,7 % à périmètre et taux de change constants, avec un taux de marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel en baisse de près de 400 points de base.
- *Le chiffre d'affaires opérationnel de l'activité Béton & Granulats* progresse sensiblement sur la période de + 22,3 % à périmètre et taux de change constants (+ 7,4 % en base publiée). Le chiffre d'affaires consolidé progresse également de + 22,3 % dans le béton à périmètre et taux de change constants (+ 8,2 % en base publiée). Après une progression du chiffre d'affaires opérationnel au premier trimestre (+ 30,4 % à périmètre et taux de change constant) soutenue par les bonnes conditions climatiques et le démarrage de grands chantiers initialement prévus en 2015 constituant ainsi une base de comparaison favorable en ce début d'année, la progression de l'activité s'est poursuivie au cours du deuxième trimestre (+ 16,6 %). Sur l'ensemble du semestre, les volumes vendus sont en augmentation dans les granulats, le dynamisme du marché d'Ankara permettant de très largement compenser la baisse enregistrée

dans la région de Konya. Dans ce contexte, les prix de vente sur le premier semestre sont stables dans le béton et progressent dans les granulats. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA s'affiche en forte progression sur le semestre, s'établissant à 1,6 million d'euros, contre une perte de - 1,4 million d'euros au premier semestre 2015.

En **Inde**, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 140 millions d'euros au cours du premier semestre 2016, en progression de + 1,7 % en base publiée et de + 8,7 % à périmètre et taux de change constants. Ainsi, la croissance du chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants s'est accentuée au cours du deuxième trimestre, affichant une progression de + 12,7 %, contre + 4,8 % au premier trimestre. Avec plus de 2,5 millions de tonnes vendues au cours du semestre, les volumes commercialisés sont en hausse de plus de 28 %. Cette progression, témoigne de la stratégie mise en place par le Groupe depuis la fin de l'exercice 2015 consistant à saisir les opportunités offertes par l'amélioration constatée de l'environnement macroéconomique et sectoriel, avec notamment le démarrage d'un certain nombre de grands projets. Le deuxième trimestre marque ainsi une forte accélération des volumes vendus, qui progressent de près de + 38 % contre près de + 19 % au premier trimestre. Dans ce contexte de progression des volumes, la pression concurrentielle s'est renforcée, entraînant une baisse sensible du prix moyen de vente, accentuée par un mix géographique défavorable. Sur ces bases, l'EBITDA généré au cours de ce semestre est en léger recul de - 1,6 % à périmètre et taux de change constants, et s'élève à 27,7 millions d'euros. La marge d'EBITDA s'inscrit donc en baisse d'environ 220 points de base.

Le **Kazakhstan** affiche une forte baisse de son chiffre d'affaires consolidé de - 46,6 % en base publiée, à 20,2 millions d'euros, compte tenu de la forte dévaluation du tengué intervenue en août 2015. À taux de change constant, le chiffre d'affaires consolidé est quasi stable (- 0,5 %). Les volumes progressent de plus de + 1 % sur la période. Quant aux prix de vente, ceux-ci sont en légère baisse compte tenu d'un environnement macroéconomique affecté par la baisse du cours des matières premières et par les tensions monétaires. Dans ce contexte, et compte tenu de l'impact négatif significatif de la dévaluation du tengué sur certains coûts fixes, l'EBITDA généré sur la période s'élève à 3,6 millions d'euros, en baisse de - 38,9 % à périmètre et taux de change constants.

2.2.1.5 Compte de résultat Afrique et Moyen-Orient

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
CA consolidé	190	199	- 4,5 %	+ 0,3 %
EBITDA	38	30	+ 25,6 %	+ 30,4 %
EBIT	19	12	+ 57,6 %	+ 62,3 %

Dans la région Afrique et Moyen-Orient, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 190 millions d'euros en baisse de - 4,5 % en base publiée mais stable à périmètre et taux de change constants. La performance du Groupe dans cette région a été marquée par une solide progression de l'activité en Égypte qui a permis de pleinement compenser, à taux de change constant, le recul des ventes en Afrique de l'Ouest. Sur cette dernière zone, la performance du Groupe a été affectée par la baisse sensible de l'activité au Mali et en Mauritanie, alors que l'activité au Sénégal est restée stable sur la période. Il est à noter qu'après un très léger déclin au premier trimestre (- 0,7 % à périmètre et taux de change constants), le chiffre d'affaires du deuxième trimestre progresse légèrement (+ 1,2 % à périmètre et change constants) sur cette zone. Dans ce contexte, et compte tenu de la forte baisse des coûts de production enregistrée en Égypte, l'EBITDA généré par l'ensemble de la région est en très forte hausse (+ 30,4 % à périmètre et change constants).

■ En **Égypte**, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 67,0 millions d'euros, stable (- 0,3 %) en base publiée, mais en progression de + 11,6 % à périmètre et taux de change constants. Après une hausse du chiffre d'affaires de + 14,5 % à périmètre et change constants au premier trimestre, la progression de l'activité sur le deuxième trimestre est restée dynamique, s'inscrivant en hausse de + 9,2 %. Cette évolution reflète une progression des volumes de plus de + 15 % sur l'ensemble du semestre, plus soutenue au premier trimestre (+ 22 %) qu'au deuxième trimestre (+ 10 %), impactée par la période

de Ramadan qui s'est tenue en 2016 intégralement sur le mois de juin. Quant au prix moyen de vente, celui-ci s'inscrit toujours en baisse sur le premier semestre en raison de la forte pression enregistrée au cours de l'exercice 2015, et notamment au deuxième semestre, et couplé à l'impact du Ramadan sur les prix de vente dès la fin du mois de mai. Dans ce contexte, et compte tenu de l'impact favorable sur les coûts de l'énergie lié au démarrage des deux broyeurs charbon au deuxième semestre 2015, l'EBITDA au 30 juin 2016 est en forte hausse, s'élevant à près de 12 millions d'euros, contre un EBITDA à l'équilibre au premier semestre 2015.

■ Sur la zone **Afrique de l'Ouest**, le chiffre d'affaires consolidé fléchit de - 5,5 % à périmètre et taux de change constants (- 6,6 % en base publiée). Après une baisse de l'activité au 1^{er} trimestre de - 7,4 %, le chiffre d'affaires consolidé recule de façon moins marquée au deuxième trimestre (- 3,5 % à périmètre et taux de change constants), notamment en raison d'une reprise des volumes de vente au Sénégal dans un environnement sectoriel favorable. Les volumes sont stables sur l'ensemble de la période, soutenus par une hausse au Sénégal de près de + 4 % qui a permis de compenser le fort recul enregistré en Mauritanie. Quant aux prix de vente, ceux-ci sont en léger repli au Sénégal, avec néanmoins une amélioration en base séquentielle (deuxième trimestre par rapport au premier trimestre 2016). Ils s'affichent en revanche une baisse plus sensible au Mali et en Mauritanie. Dans ce contexte, l'EBITDA ressort à 26,1 millions d'euros, soit une contraction de - 14,6 % à périmètre et taux de change constants.

2.2.2. ÉVOLUTION DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION PAR ACTIVITÉS

2.2.2.1. Activité Ciment

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
Volume (kt)	11 074	9 876	+ 12,1 %	
CA opérationnel	761	773	- 1,5 %	+ 4,9 %
CA consolidé	639	658	- 2,9 %	+ 4,2 %
EBITDA	168	163	+ 3,3 %	+ 9,3 %
EBIT	95	86	+ 9,7 %	+ 14,9 %

Sur le premier semestre 2016, le chiffre d'affaires opérationnel de l'activité Ciment est en baisse de - 1,5 % en base publiée, mais en hausse de + 4,9 % à périmètre et à taux de change constants. L'évolution des prix de vente est contrastée en fonction des zones géographiques, avec une forte progression aux États-Unis, mais une baisse plus ou moins sensible dans les autres zones compte tenu des contraintes macroéconomiques et concurrentielles propres à chacune d'entre elles. Au global, l'effet prix est négatif sur l'ensemble du semestre.

L'impact sur le chiffre d'affaires opérationnel de cette évolution négative des prix de vente a été largement compensé par une solide croissance de + 12,1 % des volumes au cours de ce premier semestre. Cette forte progression des volumes a été soutenue par l'Inde, la Turquie l'Égypte, la France, les États-Unis et enfin, mais dans une moindre mesure, par le Kazakhstan, l'Italie et l'Afrique de l'Ouest. Seule la Suisse enregistre une baisse de ses volumes au cours de ce premier semestre.

Dans ce contexte global de hausses des volumes mais de baisses des prix, l'EBITDA s'établit à 168 millions d'euros, en hausse de + 3,3 % en base publiée, et de + 9,3 % à périmètre et taux de change constants. Cette évolution résulte d'une hausse sensible de l'EBITDA

aux États-Unis, en Égypte et en France, permettant de compenser les baisses enregistrées sur les autres pays.

Compte tenu de ces éléments, la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel progresse de 100 points de base pour s'établir à 22,1 %, contre 21,1 % au premier semestre 2015.

2.2.2.2. Activité Béton & Granulats

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
Volume Béton (km ³)	4 331	4 002	+ 8,2 %	
Volume Granulats (kt)	10 945	10 048	+ 8,9 %	
CA opérationnel	456	441	+ 3,5 %	+ 5,9 %
CA consolidé	445	429	+ 3,6 %	+ 5,8 %
EBITDA	28	27	+ 4,3 %	+ 7,5 %
EBIT	6	2	+ 160,4 %	+ 181,0 %

L'activité Béton & Granulats affiche un chiffre d'affaires opérationnel en progression de + 3,5 % en base publiée, et de + 5,9 % à périmètre et taux de change constants par rapport au premier semestre 2015. Cette évolution traduit une progression de l'activité du Groupe sur l'ensemble des régions, à l'exception des États-Unis, affectés par des conditions climatiques défavorables en Californie en cette première partie d'année. Cette bonne performance s'explique par une solide progression des volumes de béton (+ 8,2 %) et de granulats (+ 8,9 %), notamment en

Turquie et en France. Quant aux prix de vente dans le béton, ceux-ci sont en augmentation aux États-Unis, stables en Turquie et en baisse en France et en Suisse. En revanche, dans les granulats, les prix de vente sont en hausse sur l'ensemble des zones dans lesquelles le Groupe opère. L'EBITDA s'établit à 28 millions d'euros, en progression de + 4,3 % en base publiée et de + 7,5 % à périmètre et change constants par rapport au premier semestre 2015. Sur ces bases, la marge d'EBITDA sur le chiffre d'affaires opérationnel est stable à 6,1 %.

2.2.2.3. Compte de résultat de l'activité Autres Produits & Services

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015	Variation (%)	
			Publiée	À périmètre et taux de change constants
CA opérationnel	201	197	+ 2,0 %	+ 4,2 %
CA consolidé	154	156	- 0,9 %	+ 0,6 %
EBITDA	11	13	- 13,8 %	- 12,0 %
EBIT	3	4	- 41,0 %	- 41,3 %

Le chiffre d'affaires opérationnel est en progression de + 2,0 % en base publiée, et de + 4,2 % à périmètre et taux de change constants.

L'EBITDA s'établit à 11 millions d'euros, en baisse de - 12,0 % à périmètre et taux de change constants par rapport au premier semestre 2015.

2.3. ÉVOLUTION DU RÉSULTAT FINANCIER

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2016	30 juin 2015	Évolution
Coût de l'endettement financier net	(14,7)	(21,7)	+ 7,0
Autres produits et charges financiers	(3,7)	(6,1)	+ 2,4
RÉSULTAT FINANCIER	(18,4)	(27,8)	+ 9,4

L'amélioration du résultat financier de 9,4 millions d'euros pour s'établir à (18,4) millions d'euros s'explique essentiellement par :

- la diminution du coût de l'endettement financier net de - 7 millions d'euros principalement en raison de la restructuration de la dette en Inde, intervenue en juillet 2015 ;
- une amélioration des autres produits et charges financiers provenant de la réduction des pertes de change ainsi que des ajustements des justes valeurs des instruments dérivés qui compensent d'augmentation des charges d'actualisation concernant notamment les avantages postérieurs à l'emploi des salariés ;

2.4. ÉVOLUTION DES IMPÔTS

<i>(en millions d'euros)</i>	30 juin 2016	30 juin 2015	Évolution
Impôts exigibles	(37,6)	(37,3)	(0,3)
Impôts différés	+ 8,5	+ 12,3	(3,8)
TOTAL IMPÔTS	(29,1)	(24,9)	(4,1)

Le taux d'impôt diminue de près de 4 points pour atteindre 34 % avec, en France, la suppression de la contribution exceptionnelle de 10 %.

La charge d'impôts exigibles est stable et le produit d'impôts différés est en diminution par rapport au premier semestre 2015 du fait de l'amélioration des résultats de certaines filiales.

2.5. ÉVOLUTION DU RÉSULTAT NET

À périmètre et taux de change constants, le résultat net de l'ensemble consolidé s'élève à 60 millions d'euros en hausse de + 44,5 % et le résultat part du Groupe progresse quant à lui de + 50,7 % à 49 millions d'euros en base publiée.

2.6. ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE FINANCIÈRE

Au 30 juin 2016, le Groupe présente une structure financière solide avec des capitaux propres importants de 2 413 millions d'euros, contre 2 545 millions d'euros au 30 juin 2015. Cette baisse des capitaux propres est essentiellement liée à l'impact négatif des évolutions des taux de change qui s'est élevé à -83 millions d'euros. L'endettement net ressort à 1 059 millions d'euros contre 1 191 millions d'euros au 30 juin 2015, soit une diminution de -132 millions.

Sur ces bases, les ratios financiers du Groupe s'améliorent sensiblement avec un *gearing* qui s'élève au 30 juin 2016 à 43,9 % contre 46,8 % au 30 juin 2015, et un ratio de *leverage* à 2,34 fois contre 2,72 au 30 juin 2015.

(en millions d'euros)	30 juin 2016	30 juin 2015
Dettes financières brutes	1 237	1 420
Trésorerie	(178)	(229)
Dettes Financières Nettes (hors option)	1 059	1 191
Capitaux Propres consolidés	2 413	2 545
Ratio d'endettement <i>gearing</i>	43,89 %	46,80 %
EBITDA (12 derniers mois)	453	437
Ratio de <i>leverage</i>	× 2,3	× 2,7

Les contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (*covenants*) imposant notamment le respect de ratios financiers. Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du Groupe, du niveau de l'endettement net et de la liquidité du bilan du Groupe, l'existence de ces *covenants* ne constitue pas un risque sur la situation financière du Groupe. Au 30 juin 2016, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les *covenants* contenus dans les contrats de financement.

Le Groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de liquidité sur les billets de trésorerie pour un montant de 272 millions d'euros au 30 juin 2016 (259 millions d'euros au 31 décembre 2015).

Le Groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 450 millions d'euros. Au 30 juin 2016, le montant des billets émis s'élève à 450 millions d'euros. Les billets de trésorerie, qui constituent des instruments de crédit court terme, sont adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés en dettes à moyen termes dans le bilan consolidé.

Au 30 juin 2016, sur la dette brute totale de 1 237 millions d'euros, la part à taux fixe s'élève à 620 millions d'euros. Exception étant faite de celles du Kazakhstan, de l'Égypte et de la Suisse, la part à taux variable de la dette est couverte par des instruments de couverture qui s'élèvent au total à 596 millions d'euros (*caps* et *swaps*).

2.7. ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

Aucun événement récent significatif.

2.8. PERSPECTIVES 2016

Sur l'exercice 2016, le Groupe s'attend à une amélioration de ses performances, s'appuyant sur la poursuite de la croissance aux États-Unis et en Inde, au retour à la croissance en Égypte et, de façon plus modérée, en France. Par ailleurs, le Groupe devrait continuer à bénéficier d'une baisse des coûts de l'énergie, notamment en Égypte. Enfin, le Groupe poursuivra en 2016 sa politique d'optimisation des cash-flows et de réduction du niveau d'endettement.

En ce qui concerne chacune des régions, le Groupe souhaite fournir les éléments d'appréciation suivants :

- **en France**, le Groupe s'attend à une stabilisation de la situation macroéconomique, avec une amélioration légère et très progressive du contexte sectoriel. Compte tenu de ces éléments, les volumes devraient s'inscrire, sur l'ensemble de l'exercice, en très légère progression dans un environnement prix qui devrait s'améliorer au cours du second semestre ;
- **en Suisse**, dans un contexte macroéconomique et sectoriel toujours marqué par la réévaluation du franc suisse intervenue au début de l'exercice 2015, l'activité du Groupe restera impactée par un environnement prix peu favorable compte tenu de l'impact des tensions enregistrées en 2015. En termes de volumes, la situation pourrait s'améliorer très progressivement au cours de l'exercice ;
- **en Italie**, compte tenu d'une situation macroéconomique toujours difficile, les volumes devraient se stabiliser au cours de l'exercice à un niveau de consommation historiquement bas. Quant aux prix de vente, compte tenu des dernières opérations de consolidation sur ce marché et de la politique commerciale sélective du Groupe, ceux-ci pourraient être légèrement mieux orientés ;
- **aux États-Unis**, les volumes devraient progresser à nouveau, en ligne avec le rythme du redressement sectoriel du pays. Quant aux prix de vente, ceux-ci sont attendus en hausse sur les deux zones dans lesquelles le Groupe opère ;
- **en Turquie**, le marché devrait rester globalement bien orienté. Le Groupe devrait tirer pleinement profit de ses fortes positions sur le plateau anatolien et de l'efficacité de son outil industriel et bénéficier du redémarrage de son four 1 sur l'usine de Bastas. Quant aux prix de vente, ceux-ci devraient rester volatils dans un environnement concurrentiel plus tendu ;
- **en Inde**, le Groupe reste très confiant quant à sa capacité à tirer pleinement profit de la qualité de son outil industriel, de ses équipes et de ses positions sur un marché qui devrait bénéficier cette année de la reprise de l'environnement macroéconomique et plus particulièrement des investissements dans les infrastructures qui ont été annoncés. Dans un contexte qui devrait être favorable à la croissance de la consommation cimentière, les prix devraient rester très volatils ;
- **au Kazakhstan**, le Groupe pourra s'appuyer sur la qualité de son outil industriel et de ses équipes dans un environnement qui sera marqué par une situation monétaire tendue. En effet, les dévaluations intervenues au cours de l'exercice 2015 impacteront fortement les performances financières du Groupe en 2016. Dans cet environnement, la situation concurrentielle devrait rester tendue dans un marché qui conserve un réel potentiel de croissance ;
- **en Égypte**, le rétablissement progressif de la sécurité devrait permettre au Groupe de confirmer la reprise de son activité. Le Groupe bénéficiera pleinement en 2016 de l'utilisation du charbon suite au démarrage fin 2015 des deux broyeurs. Compte tenu de ces éléments, et en dépit d'un environnement prix qui devrait rester volatil, le Groupe s'attend à une amélioration de ses performances sur l'ensemble de l'exercice ;
- **en Afrique de l'Ouest**, en dépit d'un marché qui devrait rester dynamique au cours de cet exercice, l'environnement concurrentiel pourrait de nouveau peser en 2016, en raison notamment d'un contexte de prix qui offre très peu de visibilité sur le court terme mais qui semble se stabiliser avec les positions de marché.



La tour Incity dans le quartier d'affaires de Lyon Part-Dieu (France).



DÉCLARATION DES PERSONNES PHYSIQUES RESPONSABLES DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

3

« J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité, ci-joint en pages 42 et suivantes, présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice. »

Paris-La Défense, le 2 août 2016

Guy Sidos

Président Directeur Général



Parc Olympique Lyonnais à Lyon (France).



**RAPPORT DES
COMMISSAIRES
AUX COMPTES**
SUR L'INFORMATION
FINANCIÈRE
SEMESTRIELLE 2016

4

Période du 1^{er} janvier au 30 juin 2016

Mesdames, Messieurs les actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société VICAT SA, relatifs à la période du 1^{er} janvier 2016 au 30 juin 2016, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I – Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause, la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

II – Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Les commissaires aux comptes

Paris-La Défense, le 2 août 2016

KPMG Audit
Département de KPMG SA
Philippe GRANDCLERC
Associé

Chamalières, le 2 août 2016

SAS WOLFF & Associés
Patrick WOLFF
Associé



Société anonyme au capital de 179 600 000 euros

Siège social :

Tour Manhattan - 6 place de l'Iris - 92095 Paris-La Défense Cedex

Tél. : 01 58 86 86 86 - Fax : 01 58 86 87 87

RCS Nanterre 057 505 539 - SIREN 057 505 539

www.vicat.fr